

**CONTRIBUTION A LA MISE EN PLACE D'UNE PLATE FORME
MULTIFONCTIONNELLE DANS LE VILLAGE DE LADIANA/MATA**
(Commune de DIDYR Province du SANGUIE/BURKINA FASO)



**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE POUR L'OBTENTION DU
MASTER SPECIALISE EN MANAGEMENT STRATEGIQUE ET OPERATIONNEL**

Présenté par :

Adjara OUEDRAOGO Epouse KIENTEGA

Encadreur :

**Hippolyte OUEDRAOGO
Président de ADIS-AMUS**

Maître de stage :

**Brigitte KOARA
Responsable DEL**

M2 MSO Promotion 2012-2013



DEDICACES

A mes chères filles :

Rose Nadège et Fleur Carole Jessica : sachez que le succès se trouve toujours à coût de sacrifices et voyez en ce travail le fruit de la persévérance.

A mes chers parents qui m'ont permis d'acquérir ces connaissances : que ce travail soit pour vous le fruit de ma reconnaissance.

REMERCIEMENTS

Au terme de notre formation à l'Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2iE), dans le cadre du programme Master2 Management Stratégique et Opérationnel, nous voudrions, à travers cette page, témoigner toute notre gratitude et adresser nos sincères remerciements :

- ✚ A tout le corps professoral de 2iE, pour la qualité de l'enseignement prodigué durant notre formation ;
- ✚ A notre Directeur de Mémoire, monsieur OUEDRAOGO Hippolyte pour son encadrement, sa disponibilité et ses conseils;
- ✚ A notre maîtresse de stage, madame KOARA Brigitte, Responsable du Développement Economique Local pour sa disponibilité, sa sollicitude et son encadrement;
- ✚ A toute l'équipe du PN-PTFM/LCP, de la CAC-ADIS/AMUS et du consortium ADIS-MUS pour votre soutien multiforme;
- ✚ Aux animateurs du consortium ADIS-AMUS en particulier, madame BOUE, monsieur KABORE Evariste et monsieur ZOMA Hervé pour leur appui à la collecte des données ;
- ✚ Aux autorités locales et administratives de la commune de Didyr pour leur sollicitude ;
- ✚ A la population de Ladiana et en particulier le Pasteur et le groupement féminin Shéléniyi de Mata pour leur mobilisation et leur participation effective à l'étude;
- ✚ A notre famille, qui nous a toujours soutenue et encouragée au cours de notre formation ;
- ✚ Nous tenons à remercier en particulier nos ami(e)s ainsi que nos parents qui se sont intéressés à notre travail et qui nous ont aidés à sa réalisation.
- ✚ Que tous ceux qui ont apporté d'une manière ou d'une autre leur contribution à ce travail, reçoivent notre vive reconnaissance.

RESUME

Le Programme National Plate-forme Multifonctionnelle pour la Lutte contre la Pauvreté (PN-PTFM/LCP) mis en place par le gouvernement burkinabé avec ses partenaires vise le renforcement des capacités nationales et locales, la réduction de la pauvreté humaine, monétaire et énergétique, surtout dans sa dimension féminine à travers l'implantation des Plates formes Multifonctionnelles au profit de groupements féminins sur tout le territoire nationale à travers des Agences Locales de Réalisations (ALR). Cependant, la décision d'implantation d'une PTFM n'est prise qu'après la réalisation d'une étude de faisabilité participative conduite par des personnes formées par le Programme.

Dans le cadre de notre projet d'étude nous avons choisi le thème « **Contribution à la mise en place d'une plate-forme multifonctionnelle dans le village de Ladiana/Mata** ». qui est une étude de faisabilité participative dont l'objectif général est de collecter des informations précises et pertinentes dans le village de Ladiana, de les analyser et de présenter les résultats au consortium ADIS-AMUS afin de lui permettre de prendre une décision quant à l'implantation d'une PTFM dans ledit village au profit du groupement féminin Shéléyini de Ladiana.

Notre démarche méthodologique nous a été dictée par la méthodologie propre à l'EFM reposant essentiellement sur quatre phases à savoir : la phase préparatoire, la phase de la réalisation du diagnostic participatif, la phase de l'analyse des données et la phase de restitution. Elle est basée sur une démarche participative et une prise en compte du genre en vue d'une responsabilisation future et réelle des acteurs de la PTFM. Les données collectées nous ont permis dans un premier temps d'analyser la faisabilité du projet d'implantation de la PTFM dans le village de Ladiana sur le plan social, technique, économique et financière et d'en conclure qu'une PTFM peut être implantée à Ladiana et dans un deuxième temps de confirmer nos hypothèses de départ.

Des recommandations ont été formulées dans le sens d'une optimisation de la rentabilité financière de la PTFM avec des perspectives allant dans le sens de la spécialisation du groupement féminin dans le domaine du beurre de karité et de l'intégrer dans la filière karité. La réalisation d'un micro réseau pour le village est une perspective à envisager afin de booster davantage le développement local.

Mots Clés : Plate-forme multifonctionnelle ; Etude de faisabilité participative; Rentabilité financière; Viabilité économique.

ABSTRACT

The National Multifunctional Platform Program for the Fight against Poverty (PN- PTFM / LCP) created by the Burkinabe government with its partners aims, to strengthen national and local capabilities, to reduce human, monetary and energetic poverty, especially in its feminine dimension through the setting up of Multifunctional Platforms in the benefice of women's groups all over the national territory through Local Agencies of Achievements (ALR) . However, the decision of setting up of a PTFM only taken after the completion of a participative feasibility assessment conducted by persons trained by the program.

In the context of our research project we have selected the theme "Contribution to the setting up of a multifunctional platform in the village of Ladiana / Mata ". which is a participative feasibility study whose general objective is to collect accurate and relevant information in the village of Ladiana , analyze them and present the results to the ADIS- AMUS consortium to enable it to take a decision on the implantation of a PTFM in said town for the benefit of women's group Shéléyini Ladiana .

Our methodological approach was dictated to us by the methodology of VET mainly based on four phases as following: the preparatory phase, the phase of the realization of participatory diagnosis, the phase of data analysis and the phase of restitution. It is based on a participative approach and a consideration of gender for a real future accountability of actors PTFM. With the data collected, we were able firstly to analyze the feasibility of the setting up of the PTFM project in the village of Ladiana on the social, technical, economically, and financial level; then to conclude that the project can be set up in Ladiana village, and secondly to confirm our assumptions.

Recommendations were made in the aim of optimizing financial profitability PTFM with perspectives in line with the specialization of women's group in the field of shea butter and to integrate it in the shea sector. The implementation of a micro network for the village is a perspective to consider in order boosting further local development.

Keywords: Multifunctional platform; Participatory Feasibility Study; Financial profitability; Economic viability.

LISTE DES ABREVIATIONS

ADIS/AMUS	:	Association pour le Développement Intégré au Sahel/Association les Mains Unies du Sahel
2iE	:	Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement
AG	:	Assemblée Générale
AGR	:	Activités génératrices de revenu
AI	:	Alphabétisation Initiale
ALR	:	Agences Locales de Réalisation
ANTBA	:	Association Nationale pour la Traduction de la Bible et de l'Alphabétisation
APE/AME	:	Association des parents d'élèves/ Association des Mères Educatrices
BM	:	Business Model
CAC	:	Cellule d'Appui Conseil
CE	:	Cours élémentaire
CEB	:	Circonscription d'Enseignement de Base
CEG	:	Collège d'Enseignement Général
CEP	:	Certificat d'Etude Primaire
CHR	:	Centre Hospitalier Régional
CM	:	Cours Moyen
CP	:	Cours Primaire
CPAF	:	Centre de Promotion de l'Alphabétisation Fonctionnelle
CSPS	:	Centre de Santé et de Promotion Sanitaire
CVD	:	Conseil Villageois de Développement
DPAH	:	Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Hydraulique
DPEDD	:	Direction Provinciale de l'Environnement et du Développement Durable
DPENA	:	Direction Provinciale de l'Education Nationale
DPPN	:	Direction Provinciale de la Police Nationale
DPRA	:	Direction Provinciale des Ressources Animale
DPS	:	Direction Provinciale de la Santé
EFP	:	Etude de Faisabilité Participative

F	:	Féminin/Fille/Femme
FAARF	:	Fonds d'Appui aux Activités Rémunératrices des Femmes
FCB	:	Formation Complémentaire de Base
FONAENF	:	Fonds d'Appui National à l'Alphabétisation et à l'Education Non Formelle
GF	:	Groupement Féminin
H	:	Homme
ISS	:	Interview Semi Structuré
Kg	:	Kilogramme
Km	:	Kilomètre
M	:	Masculin
MARP	:	Méthode Accélérée de Recherche Participative
ODE	:	Office de Développement des Eglises évangéliques
ONG :	:	Organisation Non Gouvernementale
PAM	:	Programme Alimentaire Mondiale
PDI-SAB	:	Programme de Développement Intégré-Sanguié/Boulkiemdé
PNGT	:	Programme National de Gestion des Terroirs
PN-PTFM/LCP	:	Programme National Plates Formes Multifonctionnelles pour la Lutte Contre la Pauvreté
PTFM	:	Plate-Forme Multifonctionnelle
RGPH	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SS	:	Saison Sèche
SP	:	Saison Pluvieuse
SWOT	:	Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats
UGFS/CDN	:	Union Générale des Femmes du Sanguié/ Cé Dwa Neyen
ZAT	:	Zone d'Appui Technique
ZATE	:	Zone d'Appui Technique en Elevage

SOMMAIRE

DEDICACES.....	II
REMERCIEMENTS.....	III
RESUME.....	IV
ABSTRACT.....	V
LISTE DES ABREVIATIONS.....	VI
I. INTRODUCTION.....	4
1.1 CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	4
1.2 LA PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE.....	6
1.3 DEFINITION DES CONCEPTS.....	7
II. OBJECTIFS ET HYPOTHESE D'ETUDE.....	12
2.1. OBJECTIF GENERAL , OBJECTIFS SPECIFIQUES ET RESULTATS ATTENDUS.....	12
2.2. HYPOTHESES D'ETUDE.....	13
III. MATERIELS ET METHODES.....	14
3.1 MATERIELS.....	14
3.2 METHODES.....	14
IV. RESULTATS DE L'ETUDE.....	21
4.1. CONNAISSANCE DU MILIEU.....	21
4.2. DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES ET ECONOMIQUES.....	23
4.3. NIVEAU DE PROSPERITE ET D'ACCES A L'ENERGIE.....	46
V. DISCUSSION ET ANALYSES.....	52
VI. CONCLUSION.....	70
VII. RECOMMANDATIONS - PERSPECTIVES.....	73

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Composition de l'échantillon de la population d'étude.....	19
Tableau 2: Effectif de la population recensée	24
Tableau 3: Effectifs scolaires (2014-2015)	26
Tableau 4: Taux de réussite 2013-2014 des écoles de Ladiana centre et Mata.....	26
Tableau 5 : Données 2012-2013 de la campagne d'alphabétisation à Ladiana.....	27
Tableau 6: Situation des partenaires et types de relation avec le village	30
Tableau 7: Fiche synthétique du groupement demandeur de la PTFM	36
Tableau 8: Infrastructures communautaires du village	38
Tableau 9: Situation des équipements métalliques	40
Tableau 10 : Les principales spéculations pratiquées à Ladiana	41
Tableau 11 : volume de production agricole et produits forestiers non ligneux des ménages recensés	43
Tableau 12 : Effectifs du cheptel dans la commune de Didyr.....	43
Tableau 13 : Etablissements commerciaux de Ladiana et accès à l'énergie.....	45
Tableau 14 : Les équipements générateurs et récepteurs d'énergie.....	47
Tableau 15 : Critères et niveaux de prospérité et classification des ménages	47
Tableau 16 : Répartition du niveau de prospérité par quartier	48
Tableau 17 : Niveau de revenu annuel des ménages	50
Tableau 18 : Poste de dépenses des ménages selon le niveau de prospérité.....	50
Tableau 19 : Diagnostic SWOT du groupement féminin Shéléniyi	52
Tableau 20 : Paramètres Techniques de la PTFM	57
Tableau 21 : Répartition des équipements énergétiques selon les quartiers	59
Tableau 22 : Paramètres économiques de la PTFM.....	61
Tableau 23 : Evaluation des investissements	62
Tableau 24 : Plan de financement.....	63
Tableau 25 : Hypothèse d'activités par saison.....	65
Tableau 26 : Le compte de résultat par saison.....	67
Tableau 27 : Le compte de résultat annuel.....	68
Tableau 28 : Fiche synthèse du projet d'implantation de la PTFM à Ladiana.....	72
Tableau 29 : Feuille de route	73

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Carte sociale du village de Ladiana	23
Figure 2 : Diagramme de VENN de Ladiana	32
Figure 3 : Diagramme de flux de Ladiana.....	34

I. INTRODUCTION

1.1. Contexte et justification

Depuis le sommet mondial sur le Développement tenu à Johannesburg en septembre 2002, il est admis que l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), à savoir réduire de moitié la proportion des personnes vivant dans un état d'extrême pauvreté, suppose l'élaboration et la mise en œuvre de politiques actives visant l'accès aux services énergétiques modernes des populations en zones rurales et périurbaines¹.

Dans cette perspective le gouvernement Burkinabè s'est engagé depuis 2004 avec l'appui de ses partenaires techniques et financiers à mettre en place le Programme National Plates-Formes Multifonctionnelles pour la lutte contre la pauvreté (PN-PTFM/LCP).

Ce Programme qui est dans sa deuxième phase de mise en œuvre a pour objectif global « **de consolider et d'élargir l'accès à des services énergétiques de base décentralisés et abordables, fournis par la PTFM ; comme moyen d'accroissement des revenus et d'amélioration de l'accès aux services sociaux de base, en faveur des populations rurales notamment les couches féminines** ». Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Assurer, par la promotion de l'entreprise PTFM en milieu rural, l'intensification des activités de transformations et de valorisation marchande des produits des filières agroalimentaires prioritaires ;
- Contribuer à l'amélioration de l'accessibilité et de la qualité des services essentiels de base par la fourniture de services énergétiques de la PTFM aux infrastructures communautaires (santé, éducation, eau, place publique...) ;
- Améliorer les performances techniques de la PTFM et développer des alternatives technologiques de combustibles dans le cadre d'une gestion efficace, durable et respectueuse de l'environnement ;
- Intensifier et élargir le développement des capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles des parties prenantes pour une mise en œuvre efficace et une appropriation plus poussée, dans la perspective de la pérennisation des interventions.

¹ **Ministère de l'Economie et des Finances** : Programme National Plates-Formes Multifonctionnelles pour la Lutte Contre la Pauvreté, Phase 2010-2015. PRODOC. P.3

Le PN-PTFM/LCP vise donc à améliorer les conditions de vie des populations rurales par une augmentation de la disponibilité et de l'accès à des services énergétiques de base, décentralisés et durables, fournis par une technologie accessible, d'appropriation simple et adaptée au milieu rural. Ainsi se positionne-t-il comme l'un des instruments par excellence de lutte contre la pauvreté monétaire et humaine dans les villages du Burkina Faso, cette pauvreté résultant notamment des contraintes énergétiques, qui enferment les populations rurales et encore plus les femmes dans le piège énergie-pauvreté.

Sa mise en œuvre permet d'introduire dans une localité donnée, un dispositif de mécanisation des activités de transformation et de pré-électrification rurale rendu visible par un ensemble d'équipement appelé plate-forme multifonctionnelle (PTFM). La PTFM est ainsi une entreprise de services énergétiques gérée essentiellement par des groupements ou associations de femmes. Elle est conçue pour se substituer à la force motrice des hommes et des femmes qui n'ont pas toujours accès aux services énergétiques.

Pour assurer le succès du Programme et la couverture du territoire national, le gouvernement a opté pour la stratégie du « faire-faire » qui est une démarche participative et décentralisée consistant à confier la conduite des activités du Programme dans les différentes régions à des organisations de la société civile avec ancrage locale dénommées Agences Locales de Réalisation (ALR) sur une base contractuelle. Chaque ALR assure donc la maîtrise d'œuvre locale dans sa zone d'intervention.

L'intervention de chaque ALR dans sa zone de couverture géographique obéit à l'approche du programme communément appelée « Approche PTFM ». C'est une approche bien élaborée qui exige que la décision d'implanter une PTFM dans une localité soit soutenue par les résultats d'une étude de faisabilité participative (EFP)².

Toutefois, le processus de réalisation de l'EFP n'est engagé qu'après la formulation d'une requête transmise à l'ALR intervenant dans la zone. Cette requête est formulée soit par un groupement féminin ou association féminine, soit par un individu.

Le présent projet d'étude qui se présente comme une contribution vis à vis de la structure de stage est intitulé « **Contribution à la mise en place d'une plate-forme multifonctionnelle dans le village de Ladiana/Mata** ».

² Manuel d'exécution de suivi évaluation. PN-PTFM/LCP. P.87

Il facilitera d'une part la prise de décision par la structure d'accueil, le consortium Association pour le Développement Intégré au Sahel/Association les Mains Unies du Sahel (ADIS-AMUS), ALR du PN-PTFM dans la Région du Centre Ouest en ce sens qu'il s'agira pour nous de réaliser une étude de faisabilité participative dans le village de Ladiana/Mata et, d'autre part s'inscrit dans le processus de notre formation en Management Stratégique et Opérationnel (MSO) en vue de l'obtention du Master 2.

1.2. La problématique de recherche

Le Consortium Association pour le Développement Intégré au Sahel/Association les Mains Unies du Sahel (ADIS-AMUS), Agence Locale de Réalisation du PN-PTFM dans la Région du Centre Ouest, assure la conduite des activités PTFM dans ladite Région. A ce titre, il est chargé d'implanter des entreprises PTFM dans les villages sur la base des requêtes formulées par les groupements féminins ou associations féminines. C'est ainsi qu'au titre de l'année 2014, parmi les requêtes reçues figurent celle du groupement féminin Shéléyni de Mata du village de Ladiana.

Le groupement féminin Shéléyni souhaite acquérir et assurer la gestion d'une entreprise PTFM au profit de ses membres dans le village de Ladiana et il est impérieux pour le consortium de disposer d'éléments objectifs qui l'orientera sur la spécification technique de l'entreprise mais également sur la rentabilité financière, économique et sociale du projet d'où la nécessité de réaliser une EFP dans ce village.

Notre étude s'oriente donc dans la perspective d'une recherche appliquée en ce sens qu'il va s'agir pour nous de produire des informations objectives et fiables en vue de permettre au consortium ADIS-AMUS de prendre une décision sur l'implantation d'une PTFM dans le village de Ladiana au profit du groupement féminin Shéléyni.

La question principale qu'on pourrait se poser se résume de la façon suivante :

- ✓ Quels sont les atouts et les contraintes à l'implantation de la PTFM dans le village de Ladiana aux niveaux social, économique, technique et financier ?

Autour de cette question principale découlent les questions spécifiques suivantes :

- ✓ La décision d'acquisition d'une PTFM est-elle largement partagée dans le village de Ladiana ?
- ✓ Le groupement féminin Shéléyini, demandeur d'une PTFM est-il suffisamment structuré et assez dynamique pour assurer la bonne gestion de l'entreprise en question ?
- ✓ Existe-il une capacité de payer non seulement la contrepartie du coût des équipements à installer mais aussi les services offerts par la PTFM ?
- ✓ La PTFM de Ladiana sera-t-elle financièrement rentable et économiquement viable?

Ces interrogations nous conduiront à la formulation des hypothèses qui seront confirmées ou infirmées dans les résultats de la présente étude. Toutefois, pour assurer une meilleure compréhension de notre étude, la définition d'un certain nombre de concepts s'avère indispensable.

1.3. Définition des concepts

Il s'agira pour nous de définir les concepts d'EPF, d'approche PTFM, de piège énergie-pauvreté, de PTFM, de viabilité économique et de rentabilité financière.

1.3.1. Le concept d'Etude de Faisabilité Participative (EPF)

Définir le concept d'étude de faisabilité participative reviendrait à définir d'abord la notion de faisabilité.

Le substantif « faisabilité » renvoie au verbe « faire » dont la connotation d'activité pratique est très forte. La faisabilité serait ainsi l'état de ce qui est faisable, c'est-à-dire réalisable, « praticable ». Dire d'un projet, d'un programme qu'il est faisable c'est reconnaître qu'il remplit toutes les conditions requises par le cadre réel de son exécution³.

L'**étude de faisabilité**, selon le wikipédia⁴ « *est une étude qui s'attache à vérifier que le projet soit techniquement faisable et économiquement viable* ». Elle permet d'opérer des choix possibles parmi lesquels, la possibilité de décider de réaliser le projet ou de le rejeter ou encore la possibilité de procéder à d'autres démarches de recherches d'informations additionnelles ou de proposer des

³ <http://unesdoc.unesco.org/images/0001/000141/014112FB.pdf>

⁴ http://fr.wikipedia.org/wiki/etude_de_faisabilite

modifications au projet. Elle prend en compte les données financières, du marché, techniques, sociales et si possible environnementales⁵.

La notion de « participative » vient du fait qu'elle se réalise avec la participation des bénéficiaires du projet.

Ainsi, l'Etude de Faisabilité Participative dans notre contexte est une étude diagnostique réalisée dans un village à la suite d'une requête formulée par un, des groupements ou associations féminines ou encore un individu. Cette étude est conduite par des personnes formées à cet effet par le PN-PTFM et implique la participation de la population concernée. Elle consiste en une collecte et analyse de données avec comme supports, un paquet d'outils d'animation participatifs qui facilitent à terme la prise de décision par les bénéficiaires et par l'ALR. Elle consiste également à déterminer la faisabilité sociale, technique, économique et financière du projet en prenant en compte les éléments propre à la démarche PTFM⁶.

1.3.2. Le concept d'approche PTFM

L'approche PTFM ou démarche PTFM dans le langage du Programme National Plate-Forme Multifonctionnelle est l'ensemble des étapes à mettre en œuvre pour assurer la visibilité et l'efficacité du Programme dans une localité donnée. Ces étapes sont les suivantes :

- L'animation et la sensibilisation par les animateurs de l'ALR dans les villages couverts par le Programme au fin de susciter les demandes.
- La formulation et la transmission des requêtes par les groupements féminins, associations féminines ou individu.
- La réalisation de pré études par les animateurs de l'ALR.
- L'analyse et la sélection des requêtes sur la base des pré-études par une commission mise en place par l'ALR en vue de la réalisation des études de faisabilité participatives (EFP).
- La réalisation des EFP par des personnes formées par le Programme.
- La mise en œuvre de la feuille de route déterminée par l'EFP au cas où l'étude est positive⁷.

⁵ <http://www.iut-tice.ujf-grenoble.fr/tice-espaces/GEIL/ujp/faisabilites.pdf>

⁶ Ces éléments seront définies dans les points relatifs à l'analyse de la faisabilité du projet.

⁷ La feuille de route détermine les échéances pour la mobilisation de la contribution bénéficiaire (un montant de trois cent mille francs CFA à verser auprès de l'ALR), pour la construction de l'abri par les bénéficiaires et pour la mise en

- L'implantation de la PTFM et son opérationnalisation⁸.
- L'appui-conseil et le suivi-évaluation⁹.
- L'autonomisation de la PTFM¹⁰.

1.3.3. Le concept de Plate -Forme Multifonctionnelle (PTFM)

La PTFM est un outil de développement socio-économique, porté par les acteurs à la base, impliquant fortement les femmes rurales et, en même temps, un vecteur qui facilite l'accès aux services énergétiques modernes des populations rurales. Aussi le concept de PTFM comprend-il à la fois : des aspects techniques et technologiques, une approche qui repose au niveau local sur la mobilisation d'une expertise endogène, en charge de l'ingénierie sociale et de l'appui au développement des activités socio-économiques autour de la PTFM, une ouverture sur une plate-forme de développement de micro entreprises rurales. Il repose sur la forte corrélation entre pauvreté énergétique et pauvreté monétaire¹¹.

En termes d'équipement technique, la plate-forme multifonctionnelle est constituée par un châssis-rails sur lequel est placé un moteur diesel simple et robuste qui fournit non seulement une énergie mécanique aux modules de bases suivants : décortiqueuse, moulin à céréales, broyeur, concasseur etc. mais aussi qui associé à un alternateur produit de l'énergie électrique pour faire fonctionner les modules potentiels tels qu'un chargeur de batteries, une baratte électrique, un poste à souder, une aiguiseuse etc. Cette énergie électrique peut également servir à la réalisation d'un micro réseau électrique et/ou d'un système d'adduction d'eau potable ce qui fait de la PTFM, un instrument de **pré électrification** rurale.

place du comité féminin de gestion (CFG) de la PTFM.

⁸ Il s'agit après l'implantation d'assurer les formations technique et en gestion opérationnelle au profit des CFG mis en place.

⁹ L'appui-conseil se réalise par les animateurs à travers leur présence auprès des promotrices pour les accompagner dans la gestion efficace de leur PTFM. Le suivi se réalise non seulement par les animateurs selon le rythme de suivi défini par le Programme mais également par l'équipe de la CAC et les responsables de l'ALR. L'évaluation dans le cas présent se traduit par la réalisation des auto-évaluations, des revues CAC et revues consultants.

¹⁰ L'autonomisation se réalise au bout de 2 ans de fonctionnement de la PTFM à la suite des résultats des revues consultants.

¹¹ **Ministère de l'Economie et des Finances** : Programme National Plates-Formes Multifonctionnelles pour la Lutte Contre la Pauvreté, Phase 2010-2015. PRODOC. P.27

1.3.4. Le concept de piège Energie-Pauvreté

Le concept de piège Energie-Pauvreté fait référence au fait que le PN-PTFM/LCP dans sa démarche vise à réduire l'impact de la dépendance de la force motrice humaine sur la pauvreté monétaire et humaine. En effet, il a été constaté en milieu rural que les tâches quotidiennes sont effectuées grâce à la seule énergie physique des femmes et des jeunes filles. Ces travaux leur laissent peu de temps et d'énergie à se consacrer à des activités génératrices de revenus. Cette absence d'opportunités réduit la capacité à augmenter les revenus et à investir dans les services énergétiques.

Enlever cette contrainte énergétique en élargissant l'accès aux services énergétiques modernes peut générer une dynamique de réduction de la pauvreté tant monétaire qu'humain. Mais un revenu élevé est nécessaire pour être en mesure de se payer les moyens de libérer du temps et de l'énergie. Cependant ce revenu élevé ne peut s'acquérir sans dépenser plus de temps et d'énergie humaine, alors que leurs taux d'utilisation sont déjà élevés. Tel est le piège, la dépendance énergie-pauvreté¹².

Les concepts ainsi définis, il y a lieu maintenant pour nous de définir non seulement les objectifs que nous visons à travers cette étude mais également de formuler nos hypothèses de recherche.

1.3.5. Le concept de viabilité économique

En théorie, les notions de viabilité et de pérennité se rapprochent et sont souvent utilisées pour apprécier les possibilités données à une action ou un investissement de produire non seulement des résultats mais surtout reproductibles dans le temps. En pratique, et dans le cadre de la gestion des investissements, elles doivent constituer la motivation principale dans la mise en œuvre d'un projet ou d'une action. La valeur d'un projet ou d'une entreprise dépend de son degré de viabilité constaté à partir des résultats réels¹³.

En revanche, la viabilité économique a à voir avec les ressources financières existantes pour mettre en marche un projet et avec les gains que l'on puisse, éventuellement, s'attendre à obtenir. Si la mise en marche d'une entreprise productive requière un investissement de 100.000 euros et que

¹² **Arba Boukary NIAMPA** : Appropriation sociale et économique des plates formes multifonctionnelles par les bénéficiaires dans dix villages de la Région de l'Est. Mémoire de fin d'étude. P.11

¹³ Arba Boukary NIAMPA. Idem

cette entreprise puisse générer un profit annuel non supérieur à 1000 euros, le projet est donc non-viable sous la perspective économique¹⁴.

1.3.6. Le concept de rentabilité financière

La rentabilité financière c'est la mesure de l'efficacité de l'activité : l'exigence d'un minimum de rentabilité n'existe que sur le long terme. La survie d'une entreprise est liée à sa capacité à générer (sur longue période) des bénéfices suffisants pour renouveler ses équipements, rémunérer ses actionnaires, maintenir l'équilibre financier et l'indépendance de l'entreprise¹⁵. Il s'agira dans notre étude d'établir un compte de résultat prévisionnel annuel de la PTFM afin de déterminer la rentabilité financière du projet. En effet si le résultat est positif alors le projet est rentable mais si le résultat est négatif, le projet n'est pas rentable.

¹⁴ <http://lesdefinitions.fr/viabilite>

¹⁵ Notes de cours : Méthodologie d'élaboration de Business Plan de projet stratégique. P.21

II. OBJECTIFS ET HYPOTHESE D'ETUDE

2.1. Objectif général, Objectifs spécifiques, résultats attendus

2.1.1. Objectif général

L'objectif général de notre étude est de réaliser une étude de faisabilité participative dans le village de Ladiana/Mata. Il s'agira en clair pour nous de collecter des informations précises et pertinentes dans ledit village, de les analyser et de présenter les résultats au consortium ADIS-AMUS afin de lui permettre de prendre une décision quant à l'implantation d'une PTFM dans ledit village au profit du groupement féminin Shéléyini de Mata qui en a fait une requête.

2.1.2. Objectifs spécifiques

Il s'agira plus spécifiquement de :

- ✓ Produire des informations sur le village ;
- ✓ Analyser la concurrence autour des services des PTFM ;
- ✓ Déterminer la demande potentielle pour les services de la PTFM ;
- ✓ Déterminer la rentabilité financière et économique de la PTFM ;
- ✓ Analyser les atouts et contraintes à l'implantation de la PTFM aux niveaux social, financier, technique et économique ;
- ✓ Déterminer les modules de base et modules potentiels de la PTFM ;
- ✓ Déterminer les coûts des équipements retenus ;
- ✓ Confirmer ou infirmer la faisabilité ;
- ✓ Elaborer un plan de mise en route pour la suite du processus.

2.1.3. Résultats attendus

- ✓ Des informations sur le village sont produites ;
- ✓ La concurrence autour des services des PTFM est analysée ;
- ✓ La demande potentielle pour les services de la PTFM est déterminée ;
- ✓ La rentabilité financière et économique de la PTFM est déterminée ;
- ✓ Les atouts et contraintes à l'implantation de la PTFM aux niveaux social, financier, technique et économique sont analysés ;
- ✓ Les modules de base et modules potentiels de la PTFM sont déterminés ;

- ✓ Les coûts des équipements retenus sont déterminés ;
- ✓ La faisabilité est confirmée ou infirmée ;
- ✓ Un plan de mise en route pour la suite du processus est élaboré.

2.2. Hypothèses d'étude

Pour mener à bien nos investigations nous sommes partis des hypothèses suivantes :

- ✓ La décision d'acquisition d'une PTFM dans le village de Ladiana est largement partagée par toute la communauté. Celle-ci connaît la PTFM dans sa démarche ainsi que les opportunités qu'elle offre.
- ✓ Le groupement féminin Shéléyini, demandeur d'une PTFM, bénéficie d'une reconnaissance officielle de la part de l'autorité locale compétente. De ce fait, il est suffisamment structuré et assez dynamique pour assurer la bonne gestion de l'entreprise PTFM.
- ✓ Il existe une capacité de payer non seulement la contrepartie du coût des équipements à installer mais aussi les services offerts par la PTFM.
- ✓ La PTFM de Ladiana est financièrement rentable et économiquement viable.

III. MATERIELS ET METHODES

3.1 Matériels

Le matériel de notre étude est constitué par :

- + La pré-étude réalisée dans le village ;
- + Le plan communal de développement (PCD) de Didyr ;
- + les fiches de collecte de données;
- + le format rapport de synthèses ;
- + Le Cahier de formation des consultants à la démarche PTFM et à la réalisation des EFP ;
- + Le matériel didactique (papier kraft, marqueurs, feutres, craie, cahiers de notes...);
- + Le matériel informatique (Ordinateur portable, imprimante, appareil photo numérique) ;
- + La logistique roulante pour les déplacements sur le terrain ;
- + Le business-modèle PTFM¹⁶.

3.2. Méthodes

S'agissant de la réalisation d'une étude de faisabilité participative (EFP), notre démarche méthodologique nous a été dictée par la méthodologie propre à l'EFP¹⁷. Celle-ci repose essentiellement sur quatre phases et fait appel à l'utilisation d'outils MARP et d'outils spécifiques. Elle est basée sur une démarche participative et une prise en compte du genre en vue d'une responsabilisation future et réelle des acteurs de la PTFM. Néanmoins, cette démarche obéit à un schéma directeur défini par le PN-PTFM/LCP et contenu dans le cahier de formation des consultants à la démarche PTFM et à la réalisation des EFP¹⁸.

L'EFP se réalisant dans une localité précise et s'adressant à une population bien définie, notre étude a été faite dans le village de Ladiana avec pour population cible le groupement féminin Shéléyni.

3.2.1. Les Phases de conduite de l'étude

3.2.1.1. Phase 1 : la préparation

Cette phase a fait intervenir les étapes suivantes :

¹⁶ C'est un logiciel de traitement des données de l'EFP sur la rentabilité financière et économique de la PTFM. C'est un outil propre au PN-PTFM.

¹⁷ Cahier de formation des consultants à la démarche du PN-PTFM et à la réalisation des EFP. Document de formation du PN-PTFM

¹⁸ Voir le schéma directeur en annexe.

- ✚ **La préparation des outils** : Il s'est agi d'une étape préliminaire en vue de mieux s'imprégner du contenu du guide et de s'approprier les outils y afférents.

- ✚ **Les rencontres préparatoires** : Cela a été une étape très importante car elle a permis une mise au point des tâches à confier aux personnes qui nous ont appuyé à la collecte des données sur le terrain. Elle a également permis d'arrêter ensemble le planning de travail sur le terrain et de s'accorder sur la compréhension des outils de collecte de données. En ce qui nous concerne, nous avons bénéficié de l'appui de trois animateurs nouvellement recrutés au compte de la structure d'accueil qui a saisi cette opportunité pour faire bénéficier à ces animateurs d'une formation à l'appui des collectes de données pour la réalisation des EFP.

- ✚ **La prise de contact avec les autorités locales** : Avec l'appui de la structure d'accueil, l'ONG ADIS-AMUS, l'information sur la période de passage et de la sensibilisation pour la mobilisation et la participation de la population aux travaux ont été faite. La date exacte de la tenue de l'assemblée villageoise point de départ de la collecte des données a été communiquée au village par l'animateur de la zone. Une prise de contact a également faite avec les autorités locales et les services techniques intervenant dans le village concerné dans la période de collecte de données.

- ✚ **La collecte de données secondaires** : La prise de contact avec les autorités locales et les services techniques intervenant dans le village a pour finalité la collecte des données secondaires. Il s'est agi de certaines données démographiques et statistiques qui n'ont pas pu être disponibles au moment de notre passage dans le village. Cela a concerné également les rapports techniques et d'activités des différents services présents dans le village et tout autre document de portée utile à notre projet.

3.2.1.2. Phase 2 : la réalisation du diagnostic participatif

Cette phase fait intervenir toutes les actions à entreprendre pour la collecte des données sur le terrain. Elle a été conduite autour d'une démarche utilisant non seulement des techniques et des outils participatifs extraits de la gamme d'outils de la Méthode Accélérée de Recherche



Participative (MARF) et adaptés au contexte spécifique de l'étude mais aussi des outils spécifiques à l'EFP. Cette démarche a l'avantage d'une large couverture avec la pluralité des outils. Elle est aussi bénéfique du fait qu'elle facilite une réelle implication des acteurs à la base. Le facteur « faisabilité économique et financière » impose également d'utiliser des méthodes, des techniques et des outils propres aux études de marché et de la rentabilité des investissements.

Aussi avons-nous réalisé notre diagnostic participatif à travers la tenue d'une assemblée villageoise, de focus group et des interviews semi structurés et individuels.

La collecte des données est intervenue du 08 au 10 mai 2014. Les données complémentaires ont été collectées le 16 aout 2014 et une actualisation des données notamment celles relatives à la scolarisation a été faite le 20 avril 2015.

3.2.1.3. Phase 3 : l'analyse des données

Cette phase comporte essentiellement les étapes ci-dessous :

-  Le dépouillement et l'analyse approfondie des données
-  La rédaction du rapport

Il s'est agi concrètement pour nous, de récapituler l'ensemble des informations, de les catégoriser selon leur utilité et la logique de leur rentabilité. Il s'est également agi de réaliser une triangulation de certaines de ces informations avec d'autres sources d'informations telles que les données collectées dans les services techniques et ONG de la place.

Les données ont été dépouillées et synthétisées grâce au format rapport de synthèse qui regroupe les grandes parties de la collecte des données.

La synthèse des informations nous a permis d'introduire les données dans le Business Model et d'obtenir des informations sur la rentabilité financière et économique de la PTFM.

Le traitement et l'analyse des données ont fait l'objet d'un rapport synthétique d'EFP présentant les résultats de façon sommaire au cours des différentes restitutions.

Les amendements apportés ont été pris en compte pour l'élaboration de ce présent document.

3.2.1.4 Phase 4 : restitution des résultats de l'étude

Elle a été très capitale pour nous en ce sens qu'elle nous a non seulement permis d'apporter quelques corrections sur les données que nous avons collecté mais aussi de nous assurer que toutes les préoccupations ont été prises compte et que les données collectées sont réelles surtout que d'autres personnes sont intervenues dans la collecte.

La restitution s'est faite à deux niveaux :

- ✚ **Premier niveau** : La restitution dans le village se fait dès la fin des collectes des données et des synthèses opérées. Elle a pour but de valider ou d'opérer toute modification utile apportée aux données collectées auprès des bénéficiaires. Elle s'est faite en présence des notables, des membres du groupement demandeur, de toutes les catégories socioprofessionnelles et elle a permis de présenter les résultats primitifs de l'étude et la configuration de la PTFM. Les module(s) de base et autres services sont connus des bénéficiaires et cela leur a permis de se prononcer une dernière fois sur leur engagement et d'établir un plan de mise en route de la PTFM.

- ✚ **Deuxième niveau** : S'agissant d'une contribution à la prise de décision pour l'implantation d'une PTFM, il a été de notre devoir de présenter les résultats de notre étude à notre structure d'accueil. Cette restitution s'est faite sous forme de présentation et d'échanges avec toute l'équipe de la Cellule d'appui conseil à la suite de la transmission d'une synthèse des résultats provisoires dans le mois de décembre 2014.

3.2.2. Les outils de collecte des données

Les outils MARP qui ont été utilisés sont les suivants :

- ✚ La carte sociale ;
- ✚ Les calendriers journalier et saisonnier des hommes et des femmes ;
- ✚ Le diagramme de flux ;
- ✚ Le diagramme de venn ;

- ✚ Le profil historique ;
- ✚ Le niveau de prospérité ;

Les outils spécifiques ont concerné les fiches sur les éléments suivants :

- ✚ Données de l'éducation ;
- ✚ Profil socio-économique de la communauté villageoise ;
- ✚ Vie publique des femmes et du groupement demandeur ;
- ✚ Etat des lieux de la dynamique locale ;
- ✚ Partenariats et synergies ;
- ✚ Liens avec les villages avoisinants ;
- ✚ Budget-type ménage ;
- ✚ Recensement des ménages ;
- ✚ Recensement des infrastructures et équipements des ménages ;
- ✚ Recensement des équipements et outillages agricoles ;
- ✚ Intention d'achat des services de la PTFM ;
- ✚ Etude du marché de la vente d'énergie ;
- ✚ Etude du marché de la transformation agro-alimentaire ;
- ✚ Résultats attendus et impacts souhaités.

3.2.3. Echantillonnage et population d'étude

Notre étude se situant dans le cadre d'une recherche appliquée, commande qu'elle réponde à des critères précis d'utilisation. Aussi avons-nous choisi de la réaliser dans le village de Ladiana/Mata avec pour population cible tous les habitants dudit village. Néanmoins comme le dit GHIGLIONE et MATALON « *Il est très rare qu'on puisse étudier exhaustivement une population...ce serait si long et si coûteux que c'est pratiquement impossible. D'ailleurs c'est inutile* »¹⁹. Il faut donc réaliser un échantillonnage et cela peut s'opérer sous diverses modalités : échantillonnage aléatoire, apparié, raisonné, événementiel, par grappe, par stratification, etc.

Dans le cadre de notre étude, nous avons opéré un échantillonnage par choix raisonné. Nous avons convoqué une assemblée villageoise (AG) en insistant sur la participation de toutes les personnes ressources du village et de tous les membres de tous les groupements féminins et masculins. A

¹⁹ GHIGLIONE Rodolphe, MATALON Benjamin. (1978). *Les enquêtes sociologiques*, Armand Colin, Paris, P5

l'issue de la tenue de l'AG, les critères de prospérité ont été élaborés et ainsi sur la base du recensement de la population faite sur plus de 50%²⁰ de la population totale du village, les ménages selon les niveaux de prospérité ont été identifiés pour établir le budget-type ménage selon un choix aléatoire.

Le tableau 1 ci-dessous donne un aperçu de la composition de l'échantillon d'étude.

Tableau 1 : Composition de l'échantillon de la population d'étude

Niveaux	Enquêtés
Assemblée Générale villageoise	Les membres du groupement féminin Shéléyini, les membres des groupements féminins et masculins du village, toutes les personnes ressources du village (102)
Focus groupe et ISS	Le bureau exécutif du groupement féminin Shéléyini (14 membres) Les membres du Conseil villageois de développement (4) Les vieux du village (10) Les pasteurs (3)
Recensement	Au moins 30% de la Population du village (1253)
Entretiens individuels	Le chef du village (1) Le chef de terre (1) Les chefs de ménage par niveau de prospérité (4) Les directeurs d'écoles (2) Le chef ZAT (1) L'agent d'élevage (1) Le Préfet (1)

Source : Données terrain, Mai 2014

3.2.4. Limite de l'étude et difficultés rencontrées

Notre étude ayant été conçue pour se réaliser dans le village de Ladiana afin de prendre une décision sur la mise en place d'une PTFM au profit du groupement féminin Shéléyini présente de ce fait une limite en ce sens que les résultats ne peuvent être généralisés non seulement à tout groupement sollicitant une plate-forme mais également ne peuvent être applicables dans n'importe quel village.

La difficulté majeure qui s'est présentée à nous est qu'au regard du volume des fiches à administrer, nous sommes resté pendant trois (3) jours dans le village ce qui n'a pas été facile pour maintenir une forte mobilisation de la population durant ces jours. Néanmoins nous avons mis l'accent le

²⁰ Pour que l'échantillon soit représentatif celui-ci doit représenter au moins 30% de la population d'étude (confère cahier de formation des consultants)

premier jour consacré à la tenue de l'assemblée villageoise et nous avons même travaillé de nuit pour collecter le maximum d'informations.

Notre démarche méthodologique nous a conduits à maintenir une certaine dynamique dans nos investigations. En effet, les deux niveaux de restitution nous ont permis d'apporter les correctifs nécessaires et même l'actualisation de certaines données. Ainsi avons-nous obtenu les résultats ci-après.

IV. RESULTATS DE L'ETUDE

4.1. Connaissance du milieu

4.1.1. Localisation géographique de la zone d'étude

LADIANA est un des villages du BURKINA FASO dans l'Afrique sub-saharienne et est situé dans la commune rurale de Didyr dans la province du Sanguié, Région du Centre Ouest. Il est distant du chef-lieu de la commune de 12 kms et est limité :

- A l'est par le village de Doudoulcy (08 kms);
- A l'ouest par le village de Yamadio (07 kms) ;
- Au nord par le village de Sienné (12 kms);
- Au nord-est par le village de Mousséo (05 kms) ;
- Au nord-ouest par le village de Semaga (08 kms) ;
- Au sud par le village de Mouzoumou (05 kms);

LADIANA compte cinq (5) quartiers qui sont : Lah, Wapourelly, Sosso, Dielly et Mata.

En matière de communication, le village est couvert par les trois réseaux de téléphonie mobile existant au Burkina Faso. Il s'agit de TELMOB, AIRTEL et TELECEL. Le télécentre le plus proche se trouve à 12 kms (Didyr).

4.1.2. Historique du village

Selon l'actuel chef de terre de Ladiana, BADOLO Bavoulou, les premiers habitants de Ladiana sont deux frères Ossan et Ossama BADOLO qui ont décidé de quitter leur village Zoué, situé vers Lah²¹ à la suite des affrontements entre la population pour chercher refuge dans un endroit pacifique. C'est ainsi qu'ils ont découvert une zone non habitée où ils décidèrent de s'y installer. Ils appelèrent la zone « Ladiana » ce qui signifierait « on a eu notre terre ». C'est par la suite que les familles BAZIE, BAKOUAN et BAZONGO se sont installées sur les terres de Ladiana.

²¹ Lah est un des quartiers du village de Ladiana situé à l'est.

4.1.3. Organisation du pouvoir traditionnel et moderne

4.1.3.1. Organisation du pouvoir traditionnel

L'organisation du pouvoir traditionnelle dans le village de Ladiana est le reflet du fondement historique et coutumier qui régit les règles et les pratiques de la société lyélé qui s'y trouve. Le pouvoir est géré par une chefferie qui constitue une instance légitime dont les prérogatives lui permettent de veiller sur le respect des normes sociales et des interdits établis. Ainsi, l'exercice de l'autorité coutumière est assuré par un chef de terre du nom de BADOLO Bavoulou.

Garant des terres depuis trois (ans), BADOLO Bavoulou exerce son pouvoir avec l'appui des notabilités et en synergie avec le chef de village. Il régule la vie de la communauté et s'occupe de la gestion du patrimoine foncier (attribution des terres, règlement des conflits fonciers....). Son autorité va au-delà de celle du chef de village du nom de BAZIE Alphonse Brahim qui lui exerce un pouvoir limité à la gestion de certains conflits et apporte son appui aux actions de développement.

4.1.3.2 Organisation du pouvoir moderne

La gestion du pouvoir moderne au sein du village de Ladiana se traduit par la présence de deux (2) conseillers municipaux et d'un conseil villageois de développement (CVD)²².

Les conseillers municipaux représentent l'instance politique du village. Servant de courroie de transmission entre la population et la mairie ils apportent les informations à la base et rendent compte de la situation du village aux sessions du conseil municipal.

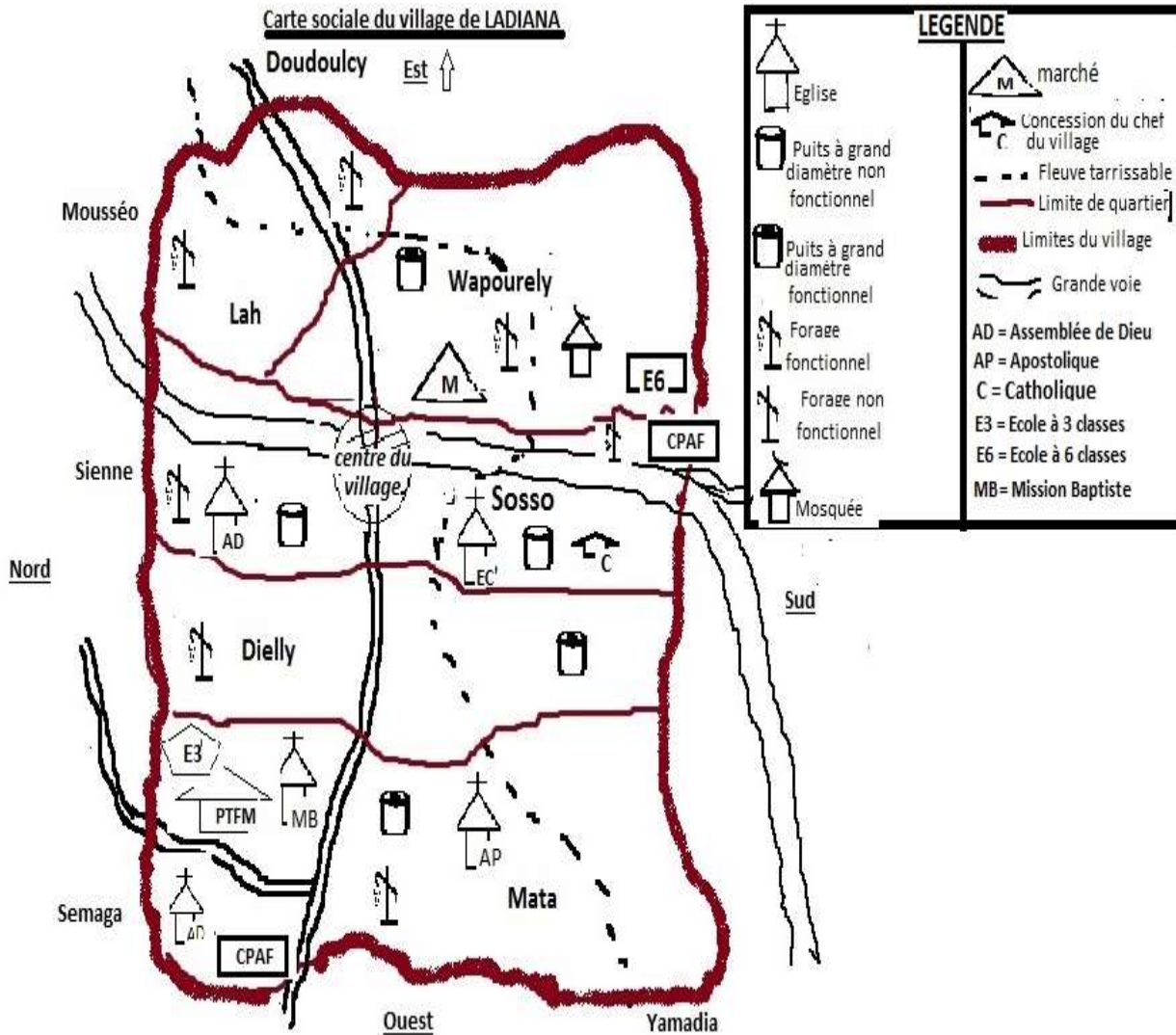
Le CVD est l'instance de développement du village. Il apparaît comme un catalyseur du développement local par la participation organisée de l'ensemble des forces vives du village. Il est le canal par lequel les projets d'activités et d'action de développement des différents partenaires de la commune doivent être harmonisés avant l'arbitrage du Conseil municipal. Il est représenté par un bureau de douze (12) membres.

La gestion des affaires administratives relève de l'autorité du préfet de la commune de Didyr qui réside au chef-lieu.

Les autres personnes ressources qui sont consultées pour des questions concernant le village sont : l'Imam et les pasteurs²³.

²² Au cours de notre séjour sur le terrain nous avons pu rencontrer un des conseillers du nom de BADOLO Valentin, le président CVD BADOLO Bassoho Salomon et le secrétaire CVD BADOLO David

Figure 1 : Carte sociale du village de Ladiana



Encadré : pour permettre une meilleur compréhension et faciliter l'élaboration de la carte par la population, nous avons pris comme point de départ le lever du soleil et c'est ce qui explique la position de la carte de l'est à l'ouest au lieu qu'elle soit orientée du nord au sud.

²³ Les pasteurs présents au cours de l'AG étaient BADOLO Bassama Essai et BADOLO Moïse

4.2. Données socio-démographiques et économiques

4.2.1. Caractéristiques socio-démographiques

4.2.1.1. Population

- *Effectifs de la population*

Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2006²⁴, le village de Ladiana comptait 2326 habitants, soit 1079 hommes (46,39%) et 1247 femmes (53,61%). Cette population se répartit en 281 ménages.

Le recensement réalisé au cours de notre étude à porter sur un échantillon de 1253 soit plus de 50% de la population totale et se répartit comme l'indique le tableau 2 suivant.

Tableau 2: Effectif de la population recensée

Données de la population	Effectifs
Nombre de concessions	50
Nombre de ménages	171
Nombre d'hommes	123
Nombre de femmes	329
Nombre de garçons de moins de 7 ans	196
Nombre de filles de moins de 7 ans	185
Nombre de garçons de 7 à 14 ans	194
Nombre de filles de 7 à 14 ans	180
Autres personnes hommes	18
Autres personnes femmes	28
TOTAL	1253

Source : Données terrain, Mai 2014

- *Ethnies et langues*

Deux (02) principaux groupes ethniques cohabitent dans le village. Ce sont :

- Les autochtones Gourounsi qui représentent environ 90% de la population du village,

²⁴ RGPH 2006 in Diagnostic de la commune de Didyr. Rapport provisoire.

- Les Moossé (10%),

Les principales langues de communication et d'échange sont le lyélé, le mooré et le dioula.

- *Religions*

Les religions pratiquées par les habitants sont par ordre décroissant d'importance: la religion musulmane (5%), la religion catholique (15%), la religion protestante (30%) et l'animisme (50%).

Les différents groupes religieux et ethniques vivent en parfaite harmonie et s'engagent pour des actions de développement du village.

4.2.1.2. Education

- *Scolarisation*

Le village de Ladiana dispose de deux (2) écoles classiques dont l'une est située à Wapourelly (école de Ladiana Centre) et l'autre à Mata (école de Mata)²⁵.

L'école de Ladiana Centre est une école de 6 classes ouverte en 1993 dont 4 salles de classes ont été construites par l'Etat et 2 salles de classe construites par un fils du village. Pour cette année académique (2014- 2015), l'école fonctionne avec 6 groupes pédagogiques c'est-à-dire du CP1 au CM2 avec un effectif total de 269 élèves soit 124 garçons (46%) et 145 filles (54%).

L'école de Mata est une école à trois classes construite par l'Etat et ouverte en 2008. Le recrutement dans cette école se fait de façon biennale²⁶ ainsi, les groupes pédagogiques pour 2014-2015 sont le CP2, le CM1 et le CM2 avec un effectif total de 191 élèves soit 88 garçons (46%) et 103 filles (54%).

²⁵ Wapourelly et Mata sont des quartiers de Ladiana. Voir carte du village figure

²⁶ Signifie que le recrutement des élèves au CP1 se fait tous les deux ans. Pour l'année académique 2013-2014 les groupes pédagogique à Mata étaient le CP1, le CE2 et le CM (CM1 et CM2 ensemble) ;

Les effectifs des élèves des 2 écoles par groupe pédagogique sont présentés dans le tableau 3 suivant.

Tableau 3: Effectifs scolaires (2014-2015)

Groupe pédagogique	CP1		CP2		CE1		CE2		CM1		CM2		TOTAL
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	
Ladiana Centre	22	20	33	29	17	23	20	21	20	24	12	28	269
Mata	-	-	30	45	-	-	-	-	34	41	24	17	191
TOTAL	22	20	63	74	17	23	20	21	54	65	36	45	460

Source : CEB Didyr, Avril 2015

Le taux de réussite globale pour les deux (2) écoles est de **50.50%**. Ce taux est légèrement au-dessus de la moyenne mais devrait être amélioré car si on considère les taux par école, l'école de Ladiana centre présente un faible taux (36%) par rapport à l'école de Mata qui présente un taux de 79%. Le tableau 4 ci-dessous nous donne les détails sur les élèves des deux écoles selon le sexe inscrits aux examens du CEP notamment, ceux effectivement présentés et ceux admis ainsi que le taux d'admission.

Tableau 4: Taux de réussite 2013-2014 des écoles de Ladiana centre et Mata

Examen du CEP	Inscrits			Présentés			Admis			Taux d'admission		
	M	F	Total	M	F	Total	M	F	Total	M	F	Total
Ladiana Centre	27	39	66	27	66	27	15	09	24	55.5%	14%	36%
Mata	15	18	33	15	18	33	13	13	26	87%	72%	79%
TOTAL	42	57	99	42	84	60	28	22	50	66.6	26%	50.50%

Source : CEB Didyr, Avril 2015

- *Alphabétisation*

Ladiana dispose de deux (2) centres d'alphabétisation (CPAF) dont l'un est à Mata et l'autre à Wapourelly Les sessions d'alphabétisation ne sont pas régulières car elles se font en fonction de l'obtention du financement²⁷.

L'alphabétisation est réalisée par les opérateurs en alphabétisation que sont l'UGFS/CDN et ANTBA sur financement FONAENF et concerne essentiellement deux (02) niveaux (AI et FCB). Le suivi est assuré par le service de l'alphabétisation de la Circonscription de l'Education de Base de Didyr.

Les données sur l'alphabétisation comme l'indique le tableau 4 sont des données de la campagne 2012-2013 car les deux campagnes 2013-2014 et 2014-2015 n'ont pas connu de réalisation.

Tableau 5 : Données 2012-2013 de la campagne d'alphabétisation à Ladiana

CPAF	Personnes inscrites			Personnes évaluées			Personnes admises			
	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total	Taux d'admission
Wapourelly	15	13	28	06	02	08	06	02	08	100%
Mata	04	18	22	04	14	18	04	14	18	100%
TOTAL	19	31	50	10	16	26	10	16	26	100%

Source : CEB Didyr, Avril 2015

Cette campagne s'est déroulée sous la formule enchainée c'est-à-dire que les niveaux AI et FCB se sont enchainés dans la même période de la campagne pour les mêmes inscrits.

Les données 2013-2014 de la situation de l'alphabétisation dans le village de Ladiana montre que les hommes et les femmes s'inscrivent mais abandonnent par la suite au moment de l'évaluation. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation, soit que l'appropriation de la formule enchainé est difficile pour les apprenants et ils n'arrivent pas à suivre le rythme, soit que les apprenants n'y voit pas un grand intérêt et préfèrent vaquer à leur occupation ou soit que le programme n'est pas adapté à leur préoccupation et/ou à leur temps.

²⁷ Le partenaire financier en alphabétisation est le FONAENF qui reçoit des demandes de la part des opérateurs en alphabétisation, les examine et donne l'accord de financement pour la mise en œuvre par l'opérateur sélectionné.

Toutefois, au cours de l'AG, il est ressorti que l'ODE appui les églises protestantes de Ladiana pour réaliser des sessions d'alphabétisation aux profits notamment des groupements féminins dont les membres appartiennent à ces églises. Ainsi avons-nous échangé avec une des monitrices du nom de KANSOLE Edabi qui nous a fait savoir qu'une session de niveau AI avec 29 apprenantes venait de finir dans le mois d'avril 2014. Notre constat sur le terrain est que ces types d'appui ne disposent pas de base de données fiable. En effet la capitalisation n'est pas faite au niveau de la CEB de Didyr. Notons que toutes les femmes rencontrées affirment qu'elles ont été alphabétisées mais beaucoup nous disent qu'elles ne savent ni lire, ni écrire encore moins calculer dans leur langue²⁸. Aussi au moment du recensement nous n'avons considéré que les personnes qui savent effectivement écrire et lire dans la langue ayant servi à l'alphabétisation. Néanmoins au moment de l'AG, il est ressorti un taux de 3% pour les femmes alphabétisées en langues, 5% pour les femmes scolarisées, 8% pour les hommes alphabétisés en langue et 15% pour les hommes scolarisés²⁹.

Le contenu des sessions se rapporte à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul à travers les notions d'hygiène et de propreté, les techniques d'élevage et de culture.

4.2.1.3. Santé

En matière de santé Ladiana ne disposant pas de centre de santé, la population fréquente le CSPS de Mousséo situé à 5 kms et celui de Didyr situé à 12 kms. Les deux (2) CSPS sont accessibles en toute saison. Les principales maladies rencontrées sont :

- ✓ Le paludisme,
- ✓ La dysenterie,
- ✓ Les maladies diarrhéiques,
- ✓ Les plaies,
- ✓ Les rhumatismes,
- ✓ La toux,
- ✓ Les parasitoses intestinales.

²⁸ L'alphabétisation à Ladiana est faite en lyélé (gourounsi) qui est la langue majoritaire.

²⁹ Les femmes et les hommes scolarisés sont celles ou ceux qui ont fait l'école classique et savent lire, écrire et parler en français.

Pour des raisons économiques et/ou culturelles, le recours à la médecine traditionnelle est très important.

4.2.1.4. Organisations socio professionnelles, partenariats et synergies

- *Les organisations socio-professionnelles*

Le diagnostic de la dynamique du village réalisé au cours de l'AG a permis de dénombrer 16 organisations socio-professionnelles œuvrant dans les domaines d'activités suivants: l'agriculture, le maraichage, l'embouche et la transformation des produits agricoles et forestier (grains de néré, amandes de karité). Ces organisations se répartissent de la façon suivante:

- Sept groupements féminins dont le groupement féminin Shéléyini ;
- Cinq groupements d'hommes ;
- Quatre groupements mixtes.

Un diagnostic de ces différentes structures montre qu'elles rencontrent des difficultés sur le plan de l'organisation, de la gestion et de la mobilisation des ressources financières.

Aux côtés de ces groupements cohabitent le CVD, l'APE et l'AME dont certains membres y sont issus.

- *Les différents partenaires du village*

Les partenaires du village de Ladiana sont les services techniques déconcentrés de l'Etat parmi lesquels on dénombre :

- ✓ La Zone d'Appui Technique (ZAT) de Didyr: elle intervient dans le village pour l'encadrement des paysans au niveau des périmètres maraîchers;
- ✓ La Zone d'Appui Technique en Élevage (ZATE): elle intervient pour la vaccination du bétail et l'encadrement technique des éleveurs;
- ✓ Le Service Départemental de l'Environnement et du Développement Durable: il appuie le village dans la protection de l'environnement;
- ✓ Le CSPPS de Mouzoumou pour les soins curatifs et préventifs des habitants de Ladiana;
- ✓ La CEB de Didyr apporte son appui à l'alphabétisation et intervient également dans l'enseignement primaire à travers les écoles de Mata et de Ladiana Centre;
- ✓ La préfecture de Didyr: elle est tout comme la mairie, l'autorité de tutelle administrative du village;

- ✓ La Gendarmerie et la Police de Didyr qui assurent la sécurité des personnes et des biens au chef-lieu comme dans le village.

En plus de ces services techniques déconcentrés de l'État, certains projets et programmes interviennent dans le développement du village. Ces structures appuient financièrement, matériellement et techniquement le village dans plusieurs domaines; ce sont :

- ✓ L'ODE
- ✓ ADIS AMUS
- ✓ Le PDI-SAB
- ✓ FAARF
- ✓ RCPB
- ✓ PAM
- ✓ Les amis coréens CHEON

- *Les types de relations et les synergies existantes*

Il s'agit des domaines d'intervention de chaque partenaire et de leurs relations avec Ladiana que le tableau 6 ci-dessous illustre ainsi :

Tableau 6: Situation des partenaires et types de relation avec le village

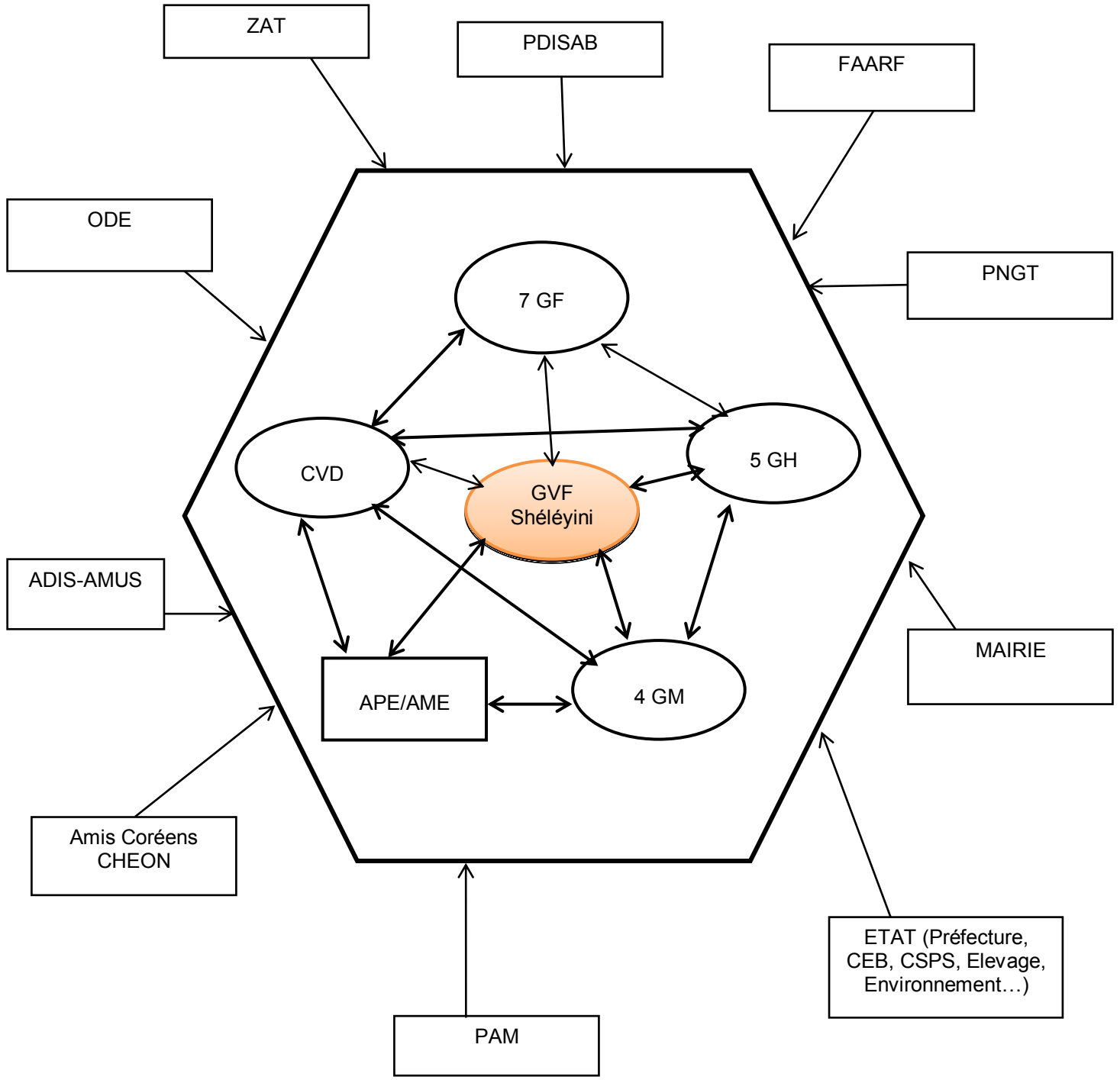
Dénomination	Type	Domaine d'intervention	Types de relation avec le village
ZAT (DPAH)	Etat	Agriculture	Encadrement, appui équipements agricoles
ZATE (DPRA)	Etat	Elevage	Encadrement, vaccination animale
Service de l'environnement (DPEDD)	Etat	Environnement	Encadrement
CSPS (DPS)	Etat	Santé	Soins curatifs et préventifs (vaccination des enfants...)
CEB(DPENA)	Etat	Education/Alphabétisation	Enseignement/Alphabétisation
Préfecture	Etat	Administration	Actes administratifs/ Autorité de l'Etat
Mairie	Collectivité Locale	Gouvernance locale	Accompagnement dans les actions de développement
Police (DPPN)	Etat	Sécurité	Protection des personnes et des

			biens
Brigade territoriale de Gendarmerie	Etat	Sécurité	Protection des personnes et des biens
PDI-SAB	Projet	Infrastructures sociaux Aménagements agricoles	Construction de CSPS, écoles, logements de maîtres, fosses fumières, appuis techniques
PAM	Projet	Sécurité alimentaire	Appui en vivres
PNGT 2 Phase 2	Projet	Développement rural	Construction puits à grand diamètre
FAARF	Institution micro finance	crédit	Octroi de crédit aux femmes
RCPB	Institution micro finance	Epargne/Crédit	Ouverture compte groupement/ Octroi de crédit aux femmes
ADIS-AMUS	Projet	Energie, AGR	Appui conseil, sensibilisation
ODE	Projet	Aide sociale /Don/ Aménagement agricole	Micro crédits Appui alphabétisation Réalisation cordon pierreux
Amis coréens CHEON	jumelage	Accompagnement action de développement	Construction église AD de Mata

Source : Données terrain Mai 2014

Les synergies qui existent entre le village, les différents partenaires du village et les différents groupements au sein du village sont matérialisées à travers le diagramme de venn (figure 2). On peut noter comme exemple de synergie, les entraides développées entre les groupements, l'appui-conseil apporté par le CVD aux groupements et la réponse des groupements aux sollicitations éventuelles du CVD, les sollicitations des APE/AME à l'endroit des groupements et leur expertise organisationnelle transférée aux groupements etc.

Figure 2 : Diagramme de VENN de Ladiana



La flèche à double sens signifie qu'il existe une synergie dans les deux sens
 La flèche à sens unique signifie que la relation est à sens unique

- *Relations avec les villages voisins*

L'importance du village dans son environnement et les relations qu'il entretient avec les villages environnants et limitrophes³⁰ a été déterminée grâce au Diagramme de flux (figure 3). Ces relations sont entretenues dans divers domaines :

- ✓ **Education** : le village dispose de deux écoles fréquentées par les élèves des villages de Semaga, Mousséo, Siénné et Yamadio tout comme des élèves de Ladiana fréquentent les écoles des villages de Mousséo, Siénné Semaga et Yamadio. Pour l'enseignement secondaire, les élèves de Ladiana fréquentent au CEG de Didyr car il n'y a pas d'établissement secondaire dans ce village.

- ✓ **Santé** : Ladiana ne disposant pas de formation sanitaire alors la population se réfère au CSPS de Mousséo (5 Kms) et de Didyr (12 Kms).

- ✓ **Mariage** : il existe des relations de mariage entre tous les villages voisins et Ladiana et ce de façon réciproque.

- ✓ **Commerce** : le village dispose d'un marché assez important qui fonctionne tous les trois (3) jours. Les échanges commerciaux se font avec tous les villages voisins.

- ✓ **Mouture et broyage** : Ladiana dispose de trois (3) moulins fonctionnels et accueillent le flux des moutures tant de la population de Ladiana que du voisinage. Le broyage et autres services se font dans les villages voisins (Semaga et Mousséo).

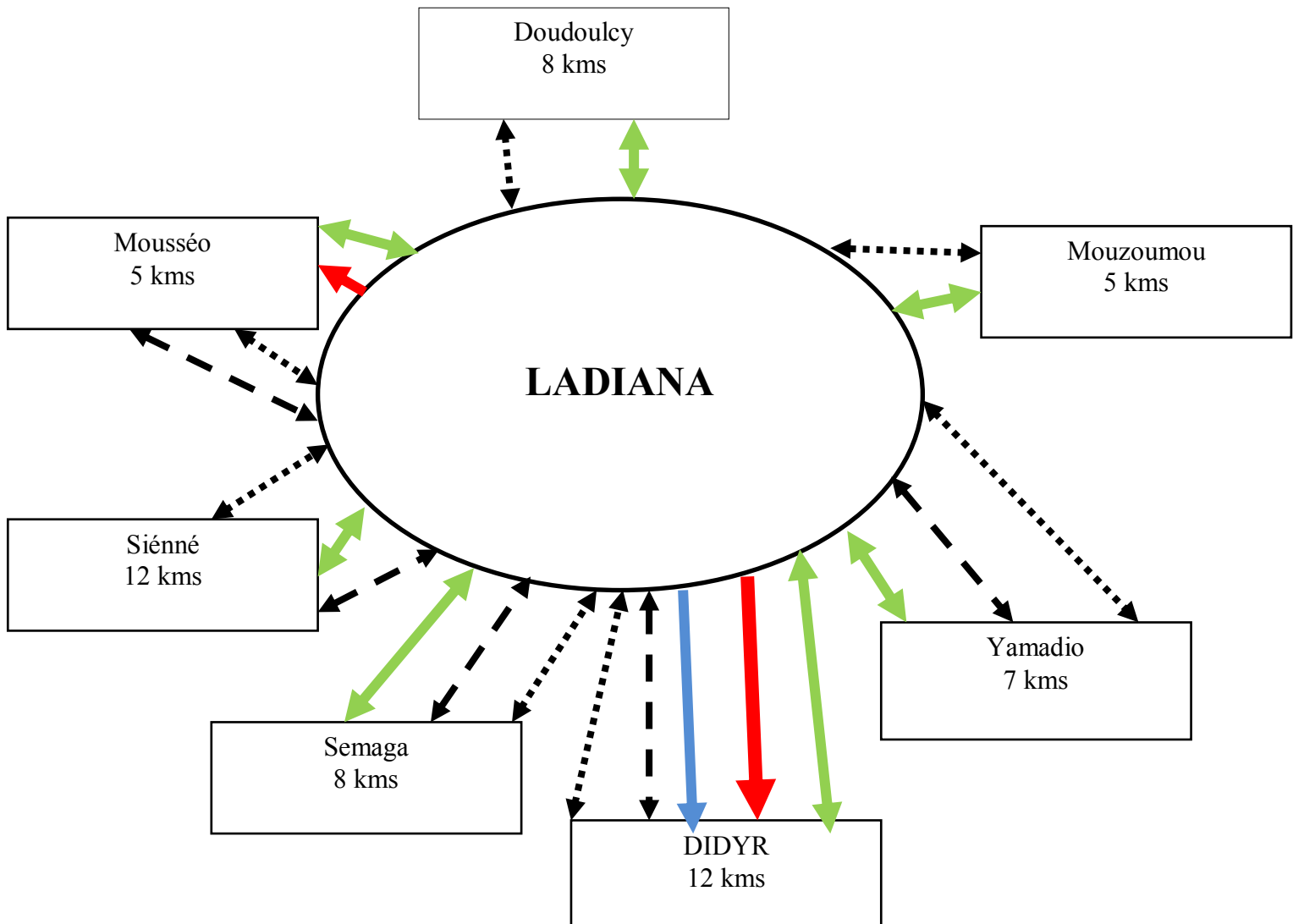
- ✓ **Soudure et charge de batterie et de portable** : exception faite de la soudure, les autres services sont achetés sur place au village.

- ✓ **Administration** : Pour les besoins liés à l'administration, les populations du village se rendent à Didyr, chef-lieu du département et de la commune dont elles relèvent et c'est pour mettre l'accent sur cet aspect que Didyr a été pris en compte dans le diagramme de flux matérialisé par la figure 3 ci-dessous présenté³¹.

³⁰ Cf figure 1 carte sociale de Ladiana

³¹ Didyr ne fait pas partie des villages limitrophes de Ladiana.

Figure 3 : Diagramme de flux de Ladiana



LEGENDE (flèche à double = relation double sens ; flèche un sens = relation sens unique)

- ADMINISTRATION
- SOCIAL (mariage, funérailles, liens de parentés)
- EDUCATION
- SANTE
- ECONOMIQUE (flux commercial, autres prestations de service telles que mouture, soudure etc.)

4.2.1.5. Vie publique des femmes et présentation du groupement demandeur

- *Vie publique des femmes*

Malgré les multiples actions entreprises en faveur de la promotion de la femme, le statut social de la femme en pays gourounsi continu de subir les pesanteurs socio-culturelles. En effet de nos entretiens, il ressort que dans le village de Ladiana le statut social de la femme la relègue au second plan. Par rapport à l'homme, elle n'est pas impliquée à tous les niveaux de gestion de la vie sociale. Cependant, malgré la place qu'elle occupe, la femme a toujours joué un rôle capital au niveau de sa famille et du village tout entier. C'est elle qui a en charge l'entretien du ménage à travers l'éducation et le soin des enfants, les travaux domestiques (cuisine, approvisionnement en eau, apport en bois de chauffe etc.). Elle aide son mari aux travaux champêtres et entretien également son lopin de terre. Elle participe de ce fait à la lutte contre l'insécurité alimentaire dans son ménage car, les récoltes issues de son lopin de terre sont d'abord utilisées pour la consommation avant celles obtenues par son mari. Toutefois, la gestion de la terre échappe à la femme car elle est exclue de la gestion du système foncier malgré les efforts des partenaires à appuyer la population rurale à l'obtention des titres fonciers³². Les femmes ont accès à la terre par le biais de leur mari ou de leurs parents mais elles ne peuvent toutefois pas prétendre au statut de propriétaire terrien.

En matière d'activités génératrices de revenus, les femmes de Ladiana pratiquent des activités de transformation (Soumbala, beurre de karité, dolo³³...), l'élevage (porc notamment), le maraîchage et l'artisanat (décoration des habitats traditionnels).

Concernant les réunions du village, elles y participent lorsqu'elles sont conviées.

Cependant elles ont la liberté d'appartenir à des groupements et peuvent participer aux formations. L'organisation des femmes en groupements féminins leur a valu une amélioration de leur statut. En effet, on note de plus en plus une certaine indépendance économique grâce aux AGR. Les femmes ont une expérience du micro crédit grâce à l'ODE, au FAARF et à la caisse populaire. Elles reçoivent des séances d'alphabétisation grâce aux partenaires que sont l'ODE, UGF/CDN et ANTBA mais les abandons et la non mise en pratique des formations reçues sont tels qu'elles retombent dans l'analphabétisme. C'est ce qui explique qu'au cours de l'Assemblée Générale la majorité des femmes présentes nous ont affirmé avoir reçu une formation en alphabétisation mais

³² Le Millénium Challenge Account (MCA) accompagne la commune de Didyr dans la promotion des attestations Possessions Foncières Rurales (APFR) in Rapport provisoire diagnostique de la commune de Didyr. Novembre 2014

³³ Le dolo est une boisson alcoolisée issue du maltage du sorgho et brassé de façon traditionnelle dans les villages.

ne savent ni lire ni écrire. Seules quelques femmes arrivent à mettre en pratique ce qu'elles ont reçu comme formation en alphabétisation.

Ainsi à Ladiana, de nouvelles valeurs allant de leur implication à la vie communautaire à leur prise de décision sont accordées aux femmes. Cela permet à ces dernières d'acquérir au fur et à mesure une liberté et un pouvoir économique d'une part et les rendent de plus en plus économiquement indépendante. Mais leur implication aux instances modernes de gouvernance locale reste encore timide. En témoigne l'absence des femmes de Ladiana au conseil municipal, leur faible représentation au bureau du CVD (2 sur 16 membres).

- *Présentation du groupement demandeur*

Le groupement féminin Shéléniyi qui signifie en langue Lyélé « **comptons sur Dieu** » a été officiellement reconnu le 12 juillet 2001 sous l'agrément n°005 conformément à la loi n°014/99/AN du 15 avril 1999. Depuis sa création, le groupement n'a pas fait objet d'une AG renouvellement de ses membres (pas de PV de renouvellement au moment de l'étude).

C'est une Entreprise d'Economie Sociale et Solidaire (EESS) avec pour objectifs le développement de l'esprit de solidarité et d'entraide entre ses membres, le renforcement de capacités technique et opérationnelle ainsi que la recherche de l'émancipation économique et financière des femmes.

Il compte soixante-quinze (75) membres dont trois (3) alphabétisés et un (1) scolarisé. Il est dirigé par un bureau exécutif de quatorze (14) membres élus en assemblée générale dont la présidente est madame KANSANE Ezombouè. Le tableau 7 ci-dessous fait une synthèse de la présentation du groupement ainsi que de ses activités et de ses partenaires.

Tableau 7: Fiche synthétique du groupement demandeur de la PTFM

Nom	Association SHELEYINI	Principaux partenaires et Actions réalisées	
Statut juridique	Agrément n° 005 du 12 juillet 2001	1. ODE	Octroi de micro-crédit, réalisation de sites anti-érosifs.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Développer l'esprit de solidarité et d'entraide; - Renforcer les capacités technique et opérationnelle - Rechercher l'émancipation 	2. ZAT	Formation technique en maraîchage, appui en équipements agricoles.
		3. ADIS-AMUS	Appui-conseil pour la mise en œuvre de projet

	économique et financière		4. Caisse populaire	(Acquisition de PTFM). Gestion du compte groupement
Principales activités	1.	Maraîchage	Nombre de femmes siégeant dans une instance de décision et/ou de concertation	8
	2.	Production agricole		
	3.	Artisanat (Décoration style habitat traditionnel gourounsi)	Type d'instances	- CVD - APE/AME
Nombre de membre			75	
Présidente			KANSSANE Ezombouè	
Vice-présidente			KANKOUAN Elie	
Trésorière			KANDO Rachelle	
Trésorière Adjointe			BADO Etoua Thérèse	
Secrétaire			KANKO Rebecca	
Secrétaire Adjointe			KANKO E. Sophie	
Responsable à l'information			KANKOUAN Eyon	
Responsable Adjointe à l'information			BADOLO Martine	
Responsable à l'organisation			BADOLO Edoua	
Responsable Adjointe à l'organisation			KANDIEL Elilie	
1^{er} Commissaire aux comptes			KANTORO Egnembié	
2^{ème} Commissaire aux comptes			KANKO Noelie	
1^{ère} Conseillère			KANKOUAN Anne	
2^{ème} Conseillère			KANTORO Edoua	

Source : Données terrain actualisées 2015

Les activités réalisées par le groupement lui procurent des revenus de l'ordre de 84 500 francs par an répartis comme suit :

- ✓ Production agricole : 57 000 frs/an ;
- ✓ Maraichage : 25 000 frs/an ;

✓ Artisanat : 2 500 frs/an.

En plus de ces activités qui sont réalisées de façon communautaire, les femmes membres du GF Shéléyini mènent des AGR de façon individuelle (production et vente de soumbala, dolo...).

Le groupement dispose d'un compte à la Caisse Populaire de Didyr, crédité au moment de l'étude (Mai 2014), d'un montant de 300 000 F CFA.

Dans le souci d'augmenter sa capacité financière et d'œuvrer à l'atteinte de ses objectifs, le groupement Shélényi souhaite acquérir et gérer une plate-forme multifonctionnelle (PTFM)³⁴ et c'est en cela qu'une requête à ce sujet a été introduite auprès du consortium ADIS-AMUS.

4.2.1.6. Infrastructures communautaires et équipements

- *Infrastructures communautaires*

En matière d'infrastructures communautaires, le village de Ladiana compte les infrastructures de base consignées dans le tableau 8 suivant.

Tableau 8: Infrastructures communautaires du village

Année de réalisation	Nature de l'équipement/ Infrastructures	Partenaires	Existence d'un service énergétique et la source	Contribution communautaire
1970	Puits à grand diamètre à Sosso	ND	Néant	ND
1983	Puits à grand diamètre à Sosso	ND	ND	ND
1985	Eglise AD de Mata	Eglise AD de Ouaga	Plaques solaires	1 015 000
1990	Forage	ND	ND	100 000
1993	Ecole à 6 classes à Wapourelly	Etat (4 salles) Fils du village	Néant	

³⁴ La PTFM est considérée comme une micro entreprise rurale et donc une opportunité d'affaire pour ses promoteurs. C'est l'un des instruments de lutte contre la pauvreté que le gouvernement burkinabé a mis en place à travers un programme dénommé le Programme National Plate-Forme Multifonctionnelle pour la Lutte Contre la Pauvreté (PN-PTFM/LCP).

		(2 salles)		
1994	Forage de Sosso	ND	ND	ND
2000	Mission apostolique de Mata	Eglise Corée du Sud	Batterie	75 000
2003	Mission Baptiste de Mata	ND	ND	ND
2005	Eglise AD de Sosso	ND	ND	600 000
2006	Puits à grand diamètre à Mata	PNGT	ND	100 000
2008	Ecole à 3 classes de Mata	Etat	ND	ND
2008	CPAF à Mata	ND	ND	ND
ND	Forage à Dielly	ND	ND	ND
ND	Eglise catholique à Sosso	ND	ND	ND
ND	Puit à grand diamètre à Dielly	ND	ND	ND
ND	Forage à Lah	ND	ND	ND
ND	Mosquée à Wapourelly	ND	ND	ND
ND	Forage à Wapourelly	ND	ND	ND
ND	Marché à Wapourelly	ND	ND	ND
ND	Puit à grand diamètre à Wapourelly	ND	ND	ND
ND	CPAF à Wapourelly	ND	ND	ND

Source : Données terrain, Mai 2014

Exception faite des églises protestantes, la mémoire collective n'a pas réussi à nous fournir les informations sur la contribution de la population dans la réalisation des autres infrastructures. Cette situation témoigne de l'absence d'archives que pourraient constituer les procès-verbaux ou rapport de rencontre des assemblées villageoises.

- *Equipements métalliques du village*

Le village dispose d'un certain nombre d'équipements pouvant constituer un marché potentiel pour la soudure. Les principaux équipements métalliques recensés se présentent comme suit :

Tableau 9: Situation des équipements métalliques

Type d'équipement	Nombre
Charrues	40
Charrettes	36
Brouettes	11
Vélos	102
Motos	49

Source : Données terrain, Mai 2014

Les équipements agricoles sont réparés chaque année en début de saison hivernale. Cependant, dans la mesure où le service de soudure n'est pas disponible dans le village, les populations se rendent à Didyr.

Le service de soudure est un besoin réel exprimé par la population, mais la faiblesse du marché potentiel et l'absence d'un porteur de projet en la matière sont des facteurs défavorables.

4.2.2. Données économiques

4.2.2.1 Principales activités économiques

Des entretiens avec les diverses couches sociales, il ressort que les principales activités qui procurent des revenus à la population de Ladiana sont l'agriculture, le commerce, l'élevage et les produits forestiers non ligneux.

- *L'agriculture³⁵ et les produits forestiers non ligneux*

L'agriculture est pratiquée par l'ensemble des habitants du village à des degrés divers selon le type de spéculation. C'est une agriculture semi -mécanisée, utilisant notamment la traction animale. Les produits forestiers non ligneux sont l'apanage des femmes et concernent surtout les amandes de karité et les grains de néré. Les productions agricoles sont les productions céréalières, maraîchères et de rentes.

³⁵ Source : Service départemental de l'agriculture de Didyr

Tableau 10 : Les principales spéculations pratiquées à Ladiana

Culture	Superficie cultivée	Rendement Kg/ha	Production (T)
Sorgho	2156	800	1724,8
Mil	2094	800	1675,2
Maïs	54	1500	81
Riz	45	3000	135
Arachide	1246	400	498,4
Voandzou	759	900	683,1
Sésame	87	350	30,45

Source : ZAT/Didyr, Avril 2015

✚ Les productions céréalières : Ce sont essentiellement le mil (*Pennisetum americanum*), le sorgho (*Sorghum bicolor*), le maïs (*Zea mays*) et le riz. En dehors du riz, ce type de production est pratiqué par 100% de la population.

Les cultures céréalières (sorgho, mil, maïs et riz) principales bases alimentaires des populations occupent une place de choix respectivement pour le sorgho 2156 ha d'emblavure soit 94% de la production, le mil 2094 ha soit 91%, le maïs 54 ha soit 40% et le riz 45 ha de bas-fonds aménagés soit 25%.

L'essentiel des cultures céréalières est destiné principalement à l'autoconsommation et très peu à la vente. Les spéculations consommées pour les rations alimentaires journalières sont le sorgho, le mil (90%) et dans une moindre mesure le maïs (15%). Le riz quant à lui est beaucoup plus destiné à la vente. En effet 5% de la production est consommée tandis que 75% est vendue.

Des sites sont aménagés pour surtout la production rizicole mais la production de riz pluvial est déjà pratiquée par les producteurs. On note cependant une faible organisation de ce secteur. Par ailleurs il est ressorti de nos entretiens que le décorticage du riz produit se fait au mortier ce qui se confirme par l'absence du module décortiqueur dans le village³⁶.

³⁶ L'étude de marché révèle la présence de 3 moulins dans le village qui n'offrent que les services de mouture.

Les cultures céréalières sont suivies des cultures de rente composées essentiellement de l'arachide 2146 ha d'emblavure soit 75%, le voandzou 759 ha soit 74% et le sésame 87 ha soit 24%.

✚ Les productions de rente : concernent le sésame, le voandzou³⁷ et l'arachide. Ce sont des cultures destinées essentiellement à la vente.

✚ La Production maraîchère : Les cultures maraîchères sont dominées par l'oignon bulbe (56 ha soit 30% de la production), le chou (47 ha soit 25%), l'aubergine violet (24 ha soit 25%) et l'aubergine locale (16 ha soit 20%). La culture maraîchère est la principale activité de contre saison et occupe 60% du temps des hommes et 40% du temps des femmes.

✚ Les produits forestiers non ligneux: Il s'agit des activités de cueillette pratiquée par toutes les femmes rurales quel que soit son rang social. Les produits issus de ces activités sont essentiellement les amandes de karité et les graines de néré. Ces produits peuvent être transformés en beurre de karité ou en savon pour ce qui est des amandes de karité et en soubala pour les graines de néré et vendus sous forme d'AGR tout comme ils peuvent être vendus à l'état brut.

Pour ce qui est de la transformation de ces produits, les femmes nous ont affirmé que tout le processus se faisait de façon manuelle alors qu'il existerait des technologies modernes pour réduire la pénibilité de certaines tâches et améliorer le rendement du produit. Les technologies comme le concassage, le broyage et même le barattage sont offertes par la PTFM.

Les données collectées sur le volume de production agricole et sur les produits forestiers non ligneux des ménages de notre échantillon donnent les résultats présentés dans le tableau 11 ci-dessous.

³⁷ Communément appelé « petit pois ».

Tableau 11 : volume de production agricole et produits forestiers non ligneux des ménages recensés

Culture	Volume produit par KG	Pourcentage d'autoconsommation	Pourcentage vendu
Sorgho	1200	90%	10%
Mil	800	90%	10%
Maïs	500	15%	75%
Riz	500	5%	95%
Arachide	300	30%	70%
Voandzou	300	0%	100%
Niébé	100	70%	30%
Sésame	500	1%	99%
Amandes de karité	200	50%	50%
Graines de néré	200	50%	50%

Source : Données terrain Mai 2014

- *L'élevage*

Au niveau du secteur primaire, l'élevage est le second sous-secteur d'activité important après l'agriculture. Tout comme l'agriculture, la quasi-totalité de la population s'investit aussi dans l'élevage, même si cela se fait à des degrés variables. Il est caractérisé d'une part par l'existence d'un cheptel composé de bétail (bœufs), de petits ruminants (moutons et chèvres), de volailles (poules et pintades) et de porcins et d'autre part, par son type extensif. En effet, il est considéré comme une forme d'épargne pour le producteur, le « grenier » du paysan auquel il fait recours en cas de nécessité financière.

Le service départemental de l'élevage n'a pu nous fournir les statistiques sur le cheptel du village mais les données globales concernant la commune dont relève le village sont illustrées par le tableau 12 ci-dessous.

Tableau 12 : Effectifs du cheptel dans la commune de Didyr

Cheptel	volaille	bovins	Petits ruminants	asins
Nombre de tête	199709	16048	89357	1300

Source : Rapport provisoire du diagnostic de la commune de Didyr, Novembre 2014

L'activité d'élevage concerne aussi bien les hommes que les femmes du village. Elle joue un rôle considérable dans l'amélioration de la sécurité alimentaire non seulement par les revenus qu'il procure à travers la vente des animaux, mais aussi et surtout par la disponibilité de l'énergie animale et de la fumure organique pour l'agriculture.

- *Le commerce et les Activités Génératrices de Revenus (AGR)*

Ladiana dispose d'un marché situé au cœur du village qui se tient tous les trois jours mais du fait de son enclavement l'activité commerciale y est très peu développée. Néanmoins à Ladiana on rencontre deux types d'échange en matière de commerce; Il s'agit :

- **Des échanges internes** qui ont lieu à l'intérieur du village. Ce type de commerce communément appelé AGR³⁸ est l'apanage des femmes et concernent surtout la vente du dolo, des beignets, des condiments, et des produits de premières nécessités. Les hommes s'y investissent également dans une moindre mesure à travers la collecte de céréales et la boucherie.

- **Des échanges externes** sont surtout la spécialité des hommes. Les flux sont surtout orientés vers les marchés voisins (Cf. figure 3) et les marchés-carrefours (Samba 20kms, Didyr 12kms, Godyr 22kms, Pouni- nord 20kms).

Les principaux produits commercialisés sont : les céréales, le bétail, les fruits et légumes. En retour, les commerçants ramènent au village des produits manufacturés.

4.2.2.2 Dynamiques économiques

- *Les principaux services en lien avec la PTFM disponibles dans le village et ceux achetés hors du village*

Pour ce qui est des services en lien avec la future PTFM et disponibles dans le village, il y a lieu de citer la présence de trois (3) moulins privés qui offrent uniquement des services de mouture. La charge de batterie et de portables est également assurée par des opérateurs à partir de groupe électrogène et aussi par les tenants de boutiques au nombre d'environ une dizaine pour surtout la charge de portable. Cependant, la fourniture de ces services est jugée peu satisfaisante par les clients.

Les autres services non disponibles au village tels que la soudure, le décorticage, le broyage se font à Mousséo (5 kms), à Semaga (5 kms) et à Didyr (12 kms).

³⁸ Il est également désigné par le terme petit commerce.

- *Etablissements commerciaux du village*

Le village compte les établissements commerciaux qui sont récapitulés dans le tableau 13 suivant.

Tableau 13 : Etablissements commerciaux de Ladiana et accès à l'énergie

Etablissement	Nombre	Sources d'énergie		
		Plaque solaire	Groupe électrogène	Batterie
Charge de batterie/portables	02	0	02	-
Boutique	10	10	-	-
Boucherie	01	-	-	-
Kiosque	01	01	-	-
Moulins	03	-	-	-
Dépôt essence	03	-	-	-
Atelier mécanique	02	-	-	-
TOTAL	22	11	02	0

Source : Enquête de terrain Mai 2014

En dehors des boutiques et du kiosque qui utilisent les plaques solaires la plupart des établissements commerciaux n'ont pas accès à une source d'énergie.

4.2.2.3 Potentialités économiques et projets

Sur le plan socio-économique, le village bénéficie d'une forte main d'œuvre disponible. L'existence des organisations socio-professionnelles autour desquelles sont organisés les hommes et les femmes de Ladiana ainsi que leur forte mobilisation autour des productions agricoles constituent un atout à l'essor de l'économie. Le soutien apporté par les partenaires de développement est une potentialité économique à ne pas négliger vu leur apport financier en matière d'équipement du village, en infrastructure et en micro crédit et leur apport technique en renforcement de capacité. En plus de ces potentialités on peut citer :

- ✓ Existence de bas-fonds aménageables,
- ✓ Existence de sites propices au maraîchage,
- ✓ Existence d'un petit marché;
- ✓ Accessibilité aux marchés-carrefours;

Malgré l'appui reçu des projets tels que ODE, PDI-SAB, FAARF, PAM les femmes estiment que l'on n'a pas encore touché du doigt leur véritable problème. Comme projet, le groupement Shéléniyi désire d'abord acquérir la PTFM qui est une opportunité d'affaire qui s'offre à lui au double objectif d'une part de lui procurer des revenus par la vente des services offerts par la PTFM³⁹ et d'autre part réduire la pénibilité des travaux domestiques des femmes, leur permettre de disposer de plus de temps aux AGR et réduire les distances grâce à la mise à disposition dans le village des services achetés hors du village (mouture, décorticage, broyage, soudure, accès énergétique).

Il souhaite bénéficier de renforcement de capacité pour lui permettre d'être plus compétitifs au sein du village.

4.3. Niveau de prospérité et d'accès à l'énergie

4.3.1. Données énergétiques

4.3.1.1. Sources d'énergie traditionnelle

La principale source d'énergie traditionnelle utilisée par les ménages est le bois de chauffe. Il sert essentiellement à la cuisson des aliments. Ramassé dans les alentours du village et dans la brousse, son approvisionnement qui est une tâche des femmes, peut prendre 04 heures de temps et a lieu en moyenne 02 fois par semaine. Les résidus agricoles (tiges de mil et de maïs) constituent une autre source d'énergie traditionnelle.

De nos jours la coupe du bois est réglementée et l'agent du service départemental de l'environnement et du cadre de vie de Didyr veille au respect des textes en vigueur dans la localité.

4.3.1.2. Sources d'énergie moderne

Ce sont :

- ✓ les piles utilisées pour les postes radio et les lampes torches;
- ✓ l'essence utilisée pour les mobylettes ;
- ✓ le gasoil utilisé pour le moulin à grain;
- ✓ les batteries sont utilisées pour alimenter des postes téléviseurs, des radios et des ampoules ;

³⁹ Voir la notion du concept PTFM dans la partie introductive du présent document.

- ✓ Deux (02) groupes électrogènes à titre privé utilisés pour les vidéos-club et les animations au niveau du village ;
- ✓ des plaques solaires utilisées par quelques particuliers et les commerces.

4.3.1.3 .Equipements énergétiques

Les équipements énergétiques recensés dans le village de Ladiana se présentent comme l'indique le tableau 14.

Tableau 14 : Les équipements générateurs et récepteurs d'énergie

Générateurs			Récepteurs		
Batteries	Plaques solaires	Groupe électrogène	Téléphones Portables	Téléviseurs	Radios
30	24	2	91	9	64

Source : Données terrain, Mai 2014

La lecture du tableau révèle un potentiel en charge de portables et de batteries très important.

4.3.2. Niveau de prospérité et classification des ménages

L'analyse du niveau de prospérité et de sécurité alimentaire a été faite à partir de critères établis par la population elle-même en focus groupe.

Les critères définis par les hommes et les femmes du village pour appréhender le niveau de prospérité des ménages prennent en compte les aspects suivants : l'alimentation, la santé, l'éducation des enfants, l'habitat, le moyen de déplacement, le nombre d'animaux, le revenu moyen annuel.

Le tableau 15 suivant fait la synthèse des critères par niveau de prospérité.

Tableau 15 : Critères et niveaux de prospérité et classification des ménages

Critère de prospérité	Niveaux de prospérité		
	Riche	Moyen	Pauvre
Alimentation	3 repas/jour Autosuffisant tous les 12 mois Dispose de 3 greniers de mil	2 repas/jour Autosuffisant 12 mois Dispose de 1 à 2 greniers de mil	1 repas Son grenier ne couvre pas l'année

Santé	Se soigne au CSPS du village et peut évacuer un malade à Ouagadougou	se soigne au CSPS et transporte les cas urgent au CHR	Se réfère toujours à la médecine traditionnelle traditionnellement sauf en cas d'urgence
Education	Tous les enfants sont scolarisés et peuvent atteindre le secondaire et l'université.	Assure les frais de scolarité de ses enfants studieux	N'assure pas de façon assidue les frais de scolarité des enfants
Habitat	Toutes ses maisons sont construites en ciment avec une toiture en tôles, il dispose de toilette et clôture son domaine	Ses maisons sont en banco avec une toiture en tôles Clôture son domaine	Maison en banco et le toit en paille ou parfois de cases Domaine non clôturé
Moyen de déplacement	Possède une moto et ses femmes des vélos	Possède une moto et souvent des vélos	Possède un vélo ou se déplace à pieds
Cheptel	20 bovins 50 petits ruminants 5 ânes 170 volailles	2 à 3 bovins 20 petits ruminants 1 âne 70 volailles	1 petits ruminants 10 volailles
Epargne moyens annuels	Peut avoir une épargne d'au moins 1 000 000 F CFA	Peut avoir une épargne d'au moins 250 000 F CFA	N'épargne pas
Nombre de ménage	8	54	109
Pourcentage	5%	31%	64%

Source : ISS avec les personnes ressources du village

Au regard des données collectées, 5% des ménages sont riches, 31% moyens et 64% pauvres. Cela dénote d'un niveau de pauvreté assez important et que des actions doivent être développées pour changer cette tendance. De plus si l'on se réfère à la répartition du niveau de prospérité par quartier nous avons le résultat suivant :

Tableau 16 : Répartition du niveau de prospérité par quartier

Quartier	Wapourelly	Dielly	Sosso	Mata	Total
Niveau de prospérité					
Riche	1	1	7	0	8
Moyen	15	9	20	9	54

Pauvre	12	20	20	57	109
TOTAL	28	30	47	66	171

Source : Données terrain Mai 2014

Ce tableau nous présente une situation encore plus catastrophique dans le quartier de Mata où la quasi-totalité de la population est pauvre et où il n'y a aucun riche. Cette situation nous permet de dire que le village de Ladiana est dans l'emprise du piège-énergie-pauvreté dont la solution pourrait être apportée par la PTFM⁴⁰.

4.3.3. Budget des ménages

4.3.3.1. Principales sources de revenus des hommes et des femmes

Les principales sources de revenus pour les hommes comme pour les femmes sont pratiquement les mêmes à quelques degrés de différence près.

Pour les hommes, ce sont:

- ❖ La production agricole (céréales, riz, sésame, voandzou etc.) vendu sur le marché local et dans les grands centres commerciaux ;
- ❖ Les produits de l'élevage (petits ruminants et volaille) destiné à la vente sur le marché local et les marchés environnants ;
- ❖ La production maraîchère (toutes les spéculations de la localité) vendu également sur le marché local et les grands centres commerciaux.

Pour les femmes, les activités génératrices de revenus concernent surtout :

- ❖ L'agriculture (arachide, niébé, voandzou, sésame...) vendu sur le marché local et les marchés environnants ;
- ❖ Le maraîchage (toutes les spéculations maraîchères de la localité) vendu également sur le marché local et les marchés environnants.
- ❖ Le petit commerce (transformation agro-alimentaire, produit de premières nécessités, produits forestiers non ligneux...) réalisé sur le marché local notamment.

Le revenu des femmes peut également de l'élevage des porcs mais tout comme les hommes qui ont un cheptel de bœuf, l'élevage des porcs constitue pour elle une garantie financière, une épargne utilisable qu'en cas de situation obligeante (famine, maladie grave des enfants...).

⁴⁰ Voir la notion du concept « piège-énergie-pauvreté » dans la partie introductive du présent document.

Le tableau suivant présente les sources et les revenus des ménages par niveau de prospérité.

Tableau 17 : Niveau de revenu annuel des ménages

Source de revenus	Niveau de prospérité					
	Riche		Moyen		Pauvre	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Revenus agricoles	100 000	450 000	100.000	300.000	50 000	75 000
Revenus non agricoles	80 000	-	60 000	-	20 000	15 000
Elevage	-	2 000 000	-	1 000 000	-	4 750
Commerce y compris AGR	180 000	450 000	80 000	250 000	15 000	-
Capital épargné	-	1 000 000	-	500 000	-	-
Total par sexe	360 000	3 900 000	240.000	1.825.000	85.000	94.750
TOTAL	4.260.000		2.065.000		179.750	

Source : Budget des ménages, Mai 2014

4.3.3.2 Principaux postes de dépenses des ménages

Les principales dépenses au niveau des ménages concernent surtout les besoins alimentaires, sanitaire, habillement et les dépenses sociales (baptême, mariage, funérailles).

Tableau 18 : Poste de dépenses des ménages selon le niveau de prospérité

Dépenses	Niveau de prospérité					
	Riche		Moyen		Pauvre	
	Femme	Homme	Femme	Homme	Femme	Homme
Activités agricoles	-	358 000	-	23 700	-	11 700
Alimentaire	65 000	600 000	98 100	364 500	126 000	52 200
Energie	22 000	33 600	-	36 500	12 000	6 000
Santé	-	30 000	-	7500	5 625	5 625
Education	-	173 500	-	33 500	-	3 000
Habitat	-	55 000	-	260 000	-	-
Vestimentaires	30 000	105 000	15 000	15 500	15 000	14 000
Divers	8000	420 000		8 000	41 000	6 000
Total par sexe	125.000	2.045.100	113.100	749.200	199.625	98.525
TOTAL	2.170.100		894.800		298.150	

Source : Budget des ménages, Mai 2014

Lorsque l'on compare les revenus et les dépenses, l'on remarque que les ménages riches et moyens arrivent à couvrir leurs dépenses annuelles ce qui n'est pas le cas dans les ménage pauvres qui restent déficitaires. Leurs dépenses sont supérieures aux revenus. Mais si l'on se réfère au niveau de vie de la population de Ladiana environ 64%, l'on pourrait se demander si elle sera en mesure de se payer les services de la PTFM. La réponse pourrait être apportée à la suite de l'analyse qui sera faite dans le chapitre suivant.

V. DISCUSSION ET ANALYSES

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses d'études, il serait opportun pour nous de discuter et d'analyser les résultats de l'étude que nous venons de présenter. Ainsi ferons-nous d'abord le diagnostic même du groupement féminin Shéléniyi afin de déceler les forces, faiblesses, menaces et opportunités de celui-ci dans la mise en œuvre du projet PTFM, ensuite nous analyserons la faisabilité du projet qui nous conduira enfin à l'élaboration d'un plan de mise en route dudit projet.

5.1 Diagnostic du groupement féminin Shéléniyi

La volonté d'acquérir et de gérer une PTFM est une chose et avoir le potentiel stratégique, déceler ses faiblesses, pouvoir compter sur les opportunités et faire face aux menaces pour définir une orientation stratégique pour une gestion efficace de la PTFM en est une autre. C'est pourquoi, il nous paraît opportun de faire un diagnostic du groupement à travers la méthode SWOT.

Le diagnostic se présente comme suit :

Tableau 19 : Diagnostic SWOT du groupement féminin Shéléniyi

Diagnostic externe	Menaces	<p>M1 : l'exercice de l'autorité des hommes sur le groupement féminin.</p> <p>M2 : la non possession du domaine foncier sur lequel sera implanté la PTFM</p> <p>M3 : l'apport de la contribution bénéficiaire par un tiers</p> <p>M4 : la prise en charge ou la contribution à la construction de l'abri par un tiers</p> <p>M5 : l'influence de la politique sur la vie du groupement</p>	Diagnostic interne	Forces	<p>Fo 1 : Forte capacité de mobilisation de ses membres</p> <p>Fo 2 : Existence d'un dispositif organisationnel</p> <p>Fo 3 : Expérience du crédit interne</p> <p>Fo 4 : Reconnaissance officielle du groupement</p> <p>Fo 5 : Forte solidarité entre les membres</p> <p>Fo 6 : Les membres du groupement ont une expérience dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenus.</p> <p>Fo 7 : Le groupement possède un compte ouvert à la caisse populaire de Didyr</p>
		<p>O1 : l'existence d'une subvention pour l'acquisition de la PTFM</p> <p>O2 : Proximité de point d'eau (1 forage et 1 puit à</p>			<p>F1 : Le faible niveau d'alphabétisation du groupement.</p> <p>F2 : Les ressources du groupement sont trop limitées</p> <p>F3 : Absence d'alternance au sein du groupement</p>

	Opportunités	<p>grand diamètre fonctionnels) O3 : L'adhésion de la population de Mata au projet d'acquisition de la PTFM O4 : La mobilisation sociale autour de la PTFM O5 : Le groupement bénéficie de l'accompagnement du pasteur de Mata O6 : Le groupement bénéficie de l'appui des autres groupements du village et de plusieurs partenaires externes au village</p>		Faiblesses	<p>F4 : Absence de régularité dans la tenue des rencontres périodiques statutaires F5 : Absence d'outil de gestion dans le cadre de la gestion des activités du groupement F6 : Le groupement n'a pas de domaine de spécialisation</p>
Propositions de stratégies maîtresses	<ul style="list-style-type: none"> • Une séance d'alphabétisation ciblée à la gestion de la PTFM est organisée au profit du groupement féminin Shéléniyi • Les capacités des membres du groupement sont renforcées dans le domaine de la vie associative, du marketing et des MER; • Une formation sur la loi 14 est organisée au profit des membres du groupement ; • Un fonds de roulement est mis en place pour le démarrage des activités de la PTFM ; • Les capacités techniques des membres du groupement sont renforcées pour la gestion technique des équipements de la PTFM ; • Un système de marketing est mis en place. 				

Source : Données terrain Mai 2014

L'analyse globale de la situation du groupement féminin Shéléniyi indique le potentiel sur lequel il faudra agir pour garantir au groupement un succès dans la gestion de la PTFM. En effet, il existe une réelle volonté et une certaine capacité à bien gérer la PTFM si le projet aboutissait si toutefois les propositions de stratégies maîtresses sont mises en œuvre et conduites efficacement.

5.2. Faisabilité du projet d'implantation d'une PTFM dans le village de Ladiana

L'analyse de la faisabilité du projet se fonde essentiellement sur les résultats que nous avons présentés à partir des informations collectées auprès des populations et celles émanant de l'observation directe sur le terrain. Cette analyse s'articule autour des facteurs sociaux, économiques, techniques et financiers.

5.2.1. Faisabilité sociale

La question de la faisabilité sociale renvoi toujours à la prise en compte du facteur humain. Ainsi notre analyse à ce sujet portera sur trois aspects à savoir l'analyse de la cohésion sociale aussi bien dans le milieu qu'au sein du groupement demandeur, l'exercice de l'autorité et la mobilisation sociale pour l'acquisition de la PTFM.

5.2.1.1. *Analyse de la cohésion sociale*

La cohésion sociale constitue un des atouts pour l'implantation de la PTFM. Cette cohésion est constatée dans le village de Ladiana où les ethnies et les religions en présence vivent en parfaite harmonie. Le flux des synergies présenté par le diagramme de flux et l'existence de relations de partenariat illustre cette cohésion. Par ailleurs, le diagnostic SWOT du groupement fait ressortir entre autre comme forces, une forte capacité de mobilisation du groupement et une forte solidarité entre ses membres ce qui traduit une certaine absence de conflit interne. Aussi, la PTFM pourrait-elle être implanté dans un environnement paisible où, il n'existe aucun foyer conflictuel.

5.2.1.2. *Analyse de l'exercice de l'autorité*

L'analyse de la vie publique des femmes montre qu'à Ladiana les femmes sont peu représentatives dans les instances de décision ce qui traduit la persistance des pesanteurs socio-culturelles sur ces dernières. Cependant, leur forte organisation en groupements féminins constitue une force pour elles car elles sont désormais un groupe qui ne saurait désormais être mis en marge du développement local. C'est pourquoi grâce à leur organisation, les femmes de Ladiana ont bénéficié de quelques appuis en termes technique et financier et ont vu leur pouvoir économique s'améliorer ce qui a également contribué à améliorer leur statut au sein de la communauté. Elles bénéficient ainsi d'une meilleure considération qui leur a valu des postes dans le CVD. En effet deux femmes

sont membres dans le bureau CVD et l'Association des Mères Educatrices (AME) est une instance à part entière instituée par l'Administration scolaire et composée uniquement de femmes pour l'accompagner dans la gestion des affaires scolaires tout comme l'Association des Parents d'Elèves (APE)⁴¹.

Le projet d'acquisition de la PTFM qui est une opportunité d'affaire pour le groupement féminin Shéléniyi est bien accueilli par les hommes en ce sens qu'ils y voient des apports de revenus à même de contribuer aux charges du ménage.

5.2.1.3. La motivation sociale pour l'acquisition de la PTFM

Pour montrer leur motivation à l'acquisition de la PTFM, le groupement féminin Shéléniyi a joué à l'anticipation en rendant disponible le local devant recevoir la PTFM et en mobilisant leur contribution financière⁴². En effet, avec le concours des hommes, les femmes ont construit ledit local qui heureusement répond aux normes exigées par l'ALR/ADIS-AMUS

Cette mobilisation ne s'est pas seulement faite autour du projet d'acquisition de la PTFM. En effet, la situation des infrastructures communautaires du village montre que les populations ont participé financièrement la réalisation de certaines réalisations et leur mobilisation physique ne s'est pas marchandée. Cela s'est confirmé au cours de la tenue de l'AG qui a connu la mobilisation de près de 104 personnes (Voir liste de présence en annexe).

Au regard de tous ces éléments qui ont montré que le facteur humain ne constitue pas une entrave à la réalisation du projet, nous pouvons confirmer sans risque de nous tromper que l'implantation d'une PTFM à Ladiana est socialement faisable.

5.2.2. Faisabilité technique

La faisabilité technique sera appréciée à partir des facteurs comme d'une part, la présence d'une expertise en matière d'entretien et de réparation d'équipements présentant des similarités avec la PTFM et d'autre part, l'accessibilité des pièces de rechange. La performance technique de la PTFM ayant déjà été prise en compte dans la formulation du PN-PTFM/LCP, nous allons juste la

⁴¹ L'APE est la toute première instance. Elle devrait regrouper les pères comme les mères des élèves mais le constat a été que cette instance est toujours restée l'apanage des hommes si bien que dans le souci de voir l'implication effective des femmes l'AME a été créée.

⁴² Dans le processus d'acquisition d'une PTFM, l'apport du requereur est en nature, le local PTFM et en espèce une somme équivalent entre 5 à 10% du coût des équipements retenus.

mentionner à titre indicatif.

5.2.2.1. La présence d'une expertise locale en matière d'entretien et de réparation d'équipements similaires aux équipements PTFM

Ladiana a l'avantage de disposer de trois (03) meuniers et de deux (02) mécaniciens-motocyclettes. Ces derniers interviennent sur les moulins du village en cas de panne du ressort de leur compétence. Ils ont donc une expérience de réparation ne serait-ce que du module mouture. Les meuniers ont une bonne maîtrise des opérations de mouture et pourrait être une référence pour l'accompagnement du groupement en cas de nécessité.

L'existence de cette expertise locale non seulement facilitera l'intervention de l'ALR qui renforcera les capacités techniques de l'un d'eux en vue de l'intégrer dans son portefeuille d'artisans réparateurs de PTFM mais également permettra au groupement d'avoir accès à tout moment aux services de maintenance et de réparation en cas de besoin. Ce qui réduira le temps d'immobilisation de la PTFM et aussi réduirait les charges liées notamment au déplacement du mécanicien s'il doit quitter par exemple Didyr (12kms) pour Ladiana.

5.2.2.2. L'accessibilité des pièces de rechange

L'accessibilité des pièces de rechange s'entend de l'accessibilité financière c'est-à-dire des coûts abordables, la disponibilité c'est-à-dire leur présence sur le marché et de la qualité même des pièces. Ladiana dispose d'un marché mais on n'y trouve pas les pièces de rechange dont il est question. L'approvisionnement de ces pièces se fait au centre commercial de Didyr situé à 12 kms de Ladiana. L'ALR/ADIS-AMUS dans sa dynamique de mise à la disposition, des promotrices PTFM, des pièces de rechange de qualité à de meilleurs coûts, a installé dix (10) dépôts-ventes de pièces de rechange dans 10 chefs-lieux de sa zone d'intervention dont fait partie la commune de Didyr. Ainsi même si les femmes auront à faire face aux charges liées au transport, elles seront rassurées de la qualité des pièces qu'elles auront à acquérir et de leur coût abordable. De plus, une autre alternative serait d'identifier les vendeurs de pièces de cycle afin de les sensibiliser à élargir leur gamme de produits avec les pièces de rechange de PTFM notamment les pièces d'usure rapide. Cette alternative réduirait les charges de transport même si l'on suppose que ces pièces coûteraient plus chers.

5.2.2.3. Les paramètres techniques de la PTFM

Les paramètres techniques de la PTFM sont donnés dans le tableau 20 ci-dessous :

Tableau 20 : Paramètres Techniques de la PTFM

N°	Désignation	Valeurs	Variables
1	Rendement mouture	100	KG / HEURE
2	Rendement décortilage	450	KG / HEURE
3	Rendement broyage	75	KG / HEURE
4	Consommation Moteur en Gasoil	1,5	L / HEURE
5	Coût de la Maintenance Préventive	223	FCFA / HEURE
6	Coût de la Maintenance Corrective	5	% PREVENTIVE
7	Frais Divers	5	% CA
8	Impôts / Taxes	2100	FCFA / MOIS

Source : Business Model

Ces paramètres techniques donnent des indications sur la performance technique de la PTFM. A titre d'exemple en 1 heure de temps, le module mouture moule 100kg de céréales avec une consommation de 1,5 litres de gasoil ce qui signifie que ce module présente une bonne performance.

A partir donc de l'analyse de ces deux situations à laquelle s'ajoute la performance technique de la PTFM, nous sommes à mesure de confirmer la faisabilité technique du projet d'implantation de la PTFM à Ladiana.

5.2.3. Faisabilité économique

Pour analyser la faisabilité économique de la PTFM, il nous a été donné de faire une étude de marché et de déterminer l'envie et la capacité de payer les services de la PTFM. Il nous a également été donné de déterminer les modules en fonction des besoins exprimés.

5.2.3.1. L'étude de marché

L'étude de marché nous a permis de saisir l'environnement concurrentiel de la future PTFM c'est-à-dire de permettre non seulement de faire la situation des équipements et habitudes pouvant réduire la fréquentation de la PTFM mais aussi de permettre d'avoir une idée sur l'étendue du marché, les services à retenir ainsi que les prix qui seront appliqués. Notons que la situation de la concurrence

va se faire en fonction des services que peut offrir la PTFM⁴³. Ainsi, il ressort de l'analyse des données collectées sur le terrain que la situation se présente comme suit :

- *Les opérations de transformation agro-alimentaire* : Ces opérations concernent la mouture, le décorticage, le broyage, le concassage. Le village compte trois (03) moulins fonctionnels qui ne fournissent que les services de mouture. Les autres services sont à rechercher dans les villages voisins notamment Semaga (5 kms), Mousséo (5 kms) et Didyr (12 kms). Par ailleurs, la localisation de ces moulins ne permet pas une bonne fréquentation de tous les clients potentiels des différents quartiers du village. En effet deux (02) moulins sont à Wapourelly et un (01) à Sosso. Ces deux quartiers sont assez distants du quartier Mata où se trouve le siège du groupement demandeur et où le site d'implantation de la future PTFM a été proposé (voir carte sociale). Le site proposé semble être stratégique en ce sens qu'il drainera le flux des clients de Mata et alentours, Dielly et Sosso par exemple.

De plus si l'on se réfère au tableau 10 relatif aux principales spéculations pratiquées à Ladiana, on constate que le volume du sorgho par exemple constitue un marché potentiel pour la PTFM. En effet, considérons la quantité de sorgho produite par an qui est de 1724,8 tonnes soit 1724800 kilogrammes, considérons comme l'indique le tableau que 10% de cette quantité sera vendu et 90% consommée donc $1724800 \times 90 = 1552320$ kg seront probablement moulus par an à Ladiana. Rapporter cette quantité par mois et par jour donnerait : $1552320/12/30 = 4312$ kg et si on considère que 50%⁴⁴ passeront à la mouture au moulin, nous aurons un potentiel de marché qui sera de 215 kg par jour ce qui n'est pas négligeable et si 40%⁴⁵ passe à la PTFM cela fera 86 kg de mouture par jour à la PTFM⁴⁶.

- *Les services énergétiques de la PTFM* : il s'agit de la charge de batteries et portables, de la Soudure et de la fourniture de l'électricité. Les résultats sur les données énergétiques font état de la présence dans le village de 30 batteries, de 24 plaques solaires, de 2 groupes électrogènes, de 91 téléphones portable, de 9 postes téléviseurs et de 64 radios. Ces équipements ont été recensés dans les quartiers suivants de Wapourelly, Dielly, Sosso et Mata et sont répartis selon le tableau suivant :

⁴³ Confère concept de PTFM dans la définition des concepts.

⁴⁴ On considère que les 50 autre pourcent seront soit moulu à la meule traditionnelle ou rentreront dans la composition d'autres mets sans mouture.

⁴⁵ Les 60% de 215 kg sont pour les moulins concurrents./

⁴⁶ Cela rapportera à la PTFM en termes financier un montant de 1032frs à raison de 12frs par kg de mouture donc un revenu mensuel de 30960frs rien que pour la mouture.

Tableau 21 : Répartition des équipements énergétiques selon les quartiers

Quartier Equipements	Wapourelly	Dielly	Sosso	Mata	Total
Batteries	10	0	19	1	30
Postes radios	20	1	32	11	64
Postes téléviseurs	0	2	6	1	9
Téléphones portables	23	14	34	20	91
Plaques solaires	5	3	14	2	24
Groupes électrogènes	1	0	1	0	2
Total	59	20	106	35	220

Source : Données terrain, Mai 2014

L'analyse du tableau nous présente un potentiel non négligeable du marché de la charge de batterie. En effet, la majorité des clients potentiels en charge de batterie sont les populations de Mata et de Dielly⁴⁷ et les équipements attendus sont les batteries et les portables au nombre de 34. Les recettes mensuelles attendues pourraient s'élever à 24 000 francs CFA⁴⁸. C'est donc une recette non négligeable à laquelle s'ajouteront les recettes issues des opérations de transformation agro-alimentaires.

L'absence d'opération de soudure et d'électricité dans le village constitue également un marché potentiel pour la PTFM. Mais l'opération de soudure ne peut être effective qu'à la suite d'une requête spécifique et la fourniture de l'électricité à l'échelle du village se fait grâce à la réalisation d'un micro-réseau électrique⁴⁹.

⁴⁷ Le site d'implantation de la future PTFM est à Mata. Voir carte sociale.

⁴⁸ Pour les calculs, nous avons considéré que en terme de coût de charge 34 téléphone portables égale environ 4 batteries (charge 1 téléphone = 50 frs donc $34 \times 50 = 1700$; charge 1 batterie = 400 et $1700/400 = 4.25$) donc 5 batterie attendu pour une fréquence de charge de 3 fois par semaine d'où $5 \times 400 \times 3 \times 4 = 24\ 000$ frs par mois.

⁴⁹ Le micro réseau électrique est réalisé sur la base d'une étude économique et financière pour la conception de micro réseaux électriques

Pour les différents services retenus et à servir dès l'implantation de la PTFM, les prix suivants seront pratiqués :

- *Mouture de céréales : 12frs/kg* soit **35frs le yoruba**, unité de mesure dans le village, qui peut contenir environ 3kg de céréales.
- Décorticage (maïs, sorgho, petit mil, riz) : *17frs/kg*, soit **50frs le yoruba**,
- Broyeur à Karité/arachide : **21frs /kg** soit **65 frs le yoruba**.
- Charges batterie : **400frs** pour la batterie de 12 volts et **50frs** pour la charge de portable.

Les prix des autres services seront déterminés au moment opportun.

Toutefois, il ne suffit pas d'avoir un marché potentiel encore faut-il que la population veuille et ait la capacité de s'offrir ces services. C'est pourquoi il y a lieu de déterminer l'envie et la capacité des services de la PTFM par le village de Mata.

5.2.3.2. Envie et capacité de payer les services de la PTFM

Des échanges réalisés au cours de l'AG, il est ressortit entre autre que la PTFM va leur permettre de s'offrir les services qui n'existent pas dans le village comme, le broyage, le décorticage, la soudure, de réduire le temps consacré à la mouture et de disposer de plus de temps pour « chercher l'argent », on comprendra par-là la réalisation des AGR. Cette envie de payer ces services est-elle en adéquation avec leur capacité d'achat ? C'est ce que nous allons analyser grâce à la production locale et au revenu des ménages présentés dans les résultats de la présente étude⁵⁰.

L'analyse des principales activités économiques et du niveau de prospérité du village de Ladiana montre une paupérisation assez importante de la population (64% de pauvres contre 31% de moyen riches et 5% de riches). Cependant leur revenu provenant des différentes productions varie de 4 260 000 à 179 750 francs CFA et un petit calcul nous permet de dire que chaque ménage quel que soit son niveau de prospérité est capable de dépenser au moins 500 francs par jour⁵¹.

Les paramètres économiques défini grâce au BM dans le tableau 21 ci-dessous donnent des précisions sur les différents coûts qui seront appliquées au niveau de la PTFM.

⁵⁰ Cf. Point IV ci-dessus.

⁵¹ Nous avons considéré le plus petit revenu qui est de 179 750 que nous avons divisé par 12 mois puis par 30 jours pour trouver la moyenne de dépense par jour qui est de 499,3 francs que nous avons arrondi à 500 francs.

Tableau 22 : Paramètres économiques de la PTFM

N°	Désignation	Valeurs	Variables
1	Prix du Gasoil	675	FCFA / LITRE
2	Rémunération Fixe	15 000	FCFA / MOIS
3	Rémunération Variable	5	% CA
4	Prix de Vente Mouture	12	FCFA /KG
5	Prix de Vente broyage Karité	21	FCFA /KG
6	Prix de Vente broyage Arachide	21	FCFA /KG
7	Prix de vente décorticage riz	17	FCFA /KG
8	Prix de vente décorticage céréales	17	FCFA/KG
9	Prix de vente charge de batterie	400	FCFA/CHARGE
10	Prix charge portable	50	FCFA/CHARGE

Source : Données terrain rapportées dans le BM Avril 2015

Etant donné que le principal poste de dépense des ménages est celui lié à l'alimentation et que le coût le plus élevé de l'offre de service de la PTFM dans la transformation agro-alimentaire est de 21 francs le kg nous déduisons qu'il existe une capacité du village de Ladiana à se payer les services de la PTFM.

De tout ce qui précède, nous sommes à mesure de confirmer la faisabilité économique du projet d'implantation de la PTFM dans le village de Ladiana.

5.2.3.3. Les modules de base retenus

Partant de l'enquête socio-économique et des focus group, il est ressorti que les services souhaités de la PTFM sont les services de mouture, de broyage, de décorticage, de concassage, de charge de batteries et portables et de soudure. Les équipements liés à ces services seront classés en deux catégories : les modules de base qui sont systématiquement intégrés dans la configuration de la PTFM et les modules potentiels dont l'intégration ne seraient effectifs qu'après la prise en compte d'un certain nombre de paramètres.

- *Les modules de base* : il s'agit du moulin, du décortiqueuse, du broyeur et du chargeur de batterie.
- *Les modules potentiels* : il s'agit essentiellement du poste à souder à la condition que le groupement puisse identifier un prestataire avec qui un contrat de location sera signé et du concasseur si toutefois le groupement féminin travaille à se spécialiser dans la production du beurre de karité et cherche à augmenter le volume de sa production.

5.2.4. Faisabilité financière

« Lorsqu'une entreprise investit des capitaux, c'est dans la finalité de voir ces capitaux investis générer des bénéfices appréciables. La rentabilité financière vise à mesurer l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise les capitaux mis à sa disposition par les actionnaires »⁵². Rapporté à notre contexte, nous nous poserons la question de savoir si investir dans l'acquisition d'une PTFM rapportera des dividendes pour le groupement. En d'autres termes, implanter une PTFM à Ladiana sera-t-elle financièrement rentable pour le groupement ?

L'analyse de la faisabilité financière sera faite grâce au logiciel Business Modèle. Ainsi à partir de l'évaluation du coût des investissements établit sur la base de la configuration de la PTFM le calcul de la rentabilité financière partira des paramètres techniques et économiques pour aboutir sur des hypothèses d'activités aussi bien en saison sèche qu'en saison pluvieuse et la production du compte de résultat.

5.2.4.1. Evaluation des investissements

L'acquisition d'une plate-forme multifonctionnelle nécessite des investissements qui comprennent : la construction d'un abri de 30 tôles, l'achat des équipements répondants aux besoins du village et des mesures d'accompagnement. Aussi pour évaluer ces investissements avons-nous tenu compte de tous ces éléments c'est-à-dire du local devant abriter la PTFM ; des modules à acquérir ; du matériel électrique et mécanique pour l'implantation de la PTFM ; des frais divers (transport des équipements, coût d'installation, frais d'étude de faisabilité). Pour chaque type d'investissement, la durée de l'amortissement est déterminée ainsi que le coût annuel de l'amortissement. Cette situation est présentée par le tableau 23 ci-dessous.

Tableau 23 : Evaluation des investissements

N°	Equipements	Coût total	Durée amortissement (ans)	Coût annuel
1	Prix du local	1 500 000	20	75 000
2	Moteur	600 000	10	60 000
3	Châssis et rails	510 000	10	51 000
4	Alternateur et poulie	350 000	10	35 000

⁵² Notes de cours : Analyse financière.

5	Eclairage, refroidissement, compteur	630 000	5	126 000
6	Prix des accessoires	304 000	-	-
7	Prix du décortiqueur	475 000	10	47 500
8	Prix du moulin	350 000	10	35 000
9	Prix du broyeur	350 000	10	35 000
10	Prix du chargeur de batterie	170 000	5	34 000
11	Frais d'installation	100 000	-	-
12	Frais de transport	60 000	-	-
13	Prix EFP	600 000	-	-
14	Coût Formation	250 000	-	-
15	Frais constitution	20 000	-	-
	Coût total des équipements	6 269 000	-	498 500

Source : Logiciel Business Model Avril 2015

Le montant global des installations s'élève à **6 269 000 FCFA**. Comme le ressort le tableau ci-dessus, les équipements n'ont pas la même durée d'amortissement. Les durées vont de 5 ans pour le chargeur de batterie à 20 ans pour le local. De ce fait, l'amortissement annuel de l'investissement est estimé à **498 500 FCFA** sur une durée moyenne d'environ 12,5 ans.

Le plan de financement ci-dessous détaillé nous donne un aperçu de la contribution des différents acteurs à l'installation de la PTFM.

5.2.4.2. Le Plan de financement

Tableau 24 : Plan de financement

N°	Equipements	Coût total	Apport GF	Subvention du PN-PTFM
1	Local	1 500 000	1 500 000	
2	Moteur	600 000		600 000
3	Châssis et rails	510 000		510 000
4	Alternateur et poulies	350 000		350 000
5	Eclairage, refroidissement, compteur	630 000		630 000
6	Prix des accessoires (courroies et poulies)	304 000	300 000	4 000
7	Prix du broyeur	350 000		350 000

8	Prix chargeur de batterie	170 000		170 000
9	Prix de la décortiqueuse	475 000		475 000
10	Prix du moulin	350 000		350 000
11	Frais d'installation	100 000		100 000
12	Etude de faisabilité	600 000		600 000
13	Frais de transport	60 000		60 000
14	Coût de formation	250 000		250 000
15	Frais de constitution de dossier	20 000	20 000	
Coût total de l'investissement		6 269 000	1 820 000	4 449 000

Source : Logiciel Business Model Avril 2015

Selon le plan de financement ainsi détaillé l'implantation de la PTFM dans le village de Ladiana s'élève à un coût total de **Six millions deux cent soixante-neuf mille (6 269 000) FCFA** et est subventionné à hauteur de plus de **70%** par le Programme National Plate-Forme Multifonctionnelle pour la Lutte Contre la Pauvreté (PN-PTFM/LCP) par l'intermédiaire du consortium ADIS-AMUS.

La répartition se présente ainsi :

- Apport du groupement féminin Shélényi : **un million huit cent vingt mille francs (1 820 000F)**, se présente comme suit :
 - ✓ Apport en espèce de **trois cent mille francs (300 000F)** considéré comme prise en charge des frais des accessoires et courroies ;
 - ✓ Frais de constitution de dossier de **vingt mille francs (20 000 F)** ;
 - ✓ Construction du local devant abriter la PTFM estimé à environ **un million cinq cent mille francs (1 500.000F)**.

- Subvention du PN-PTFM/LCP via ADIS-AMUS : **quatre millions quatre cent quarante-neuf mille francs CFA (4 449 000)** qui en prend en compte :
 - ✓ Les équipements et les différents modules hormis les accessoires et courroies ;
 - ✓ Les autres frais (EFP, transport des équipements, frais d'installation, coût de formation)

A travers une dotation aux amortissements et aux provisions, le groupement prévoit un renouvellement des équipements après la période d'amortissement.

5.2.4.3. Calcul de la rentabilité financière

- Hypothèses d'activités par saison

En milieu rural il est donné de constater que la ration alimentaire dans les ménages connaît une variation liée aux réalités des saisons. En hivernage, l'on constate de façon générale une augmentation de la quantité de céréales consommée pour peu que les ménages aient les moyens car c'est une période d'intenses activités agricoles. Toutefois, il reste que dans les ménages pauvres on assiste à une réduction de cette ration car les greniers sont vides. Pour tenir compte de ces variations, nous avons, lors de la collecte des données pour l'établissement du budget ménage demandé aux chefs de ménage de donner les quantités consommées selon la période de l'année (hivernage, saison sèche). Ces données nous ont permis de procéder à l'évaluation de la consommation des ménages en considérant les paramètres suivants :

- ✓ Le nombre de ménage de notre échantillon : **171**
- ✓ Le nombre de ménages riches : **8** soit 5% de l'échantillon ;
- ✓ Le nombre de ménages moyens : **54** soit 31% de l'échantillon ;
- ✓ Le nombre de ménages pauvres : **109** soit 64% de l'échantillon ;
- ✓ La durée de la saison sèche et de la saison pluvieuse respectivement de 6 mois chacune.

La synthèse des informations est présentée dans le tableau 25 ci-dessous :

Tableau 25 : Hypothèse d'activités par saison

Services	Saisons	Volumes annoncés (kg)	Taux de réalisation	Volumes estimés (kg)
Mouture	Saison pluvieuse	94 072	40%	37 629
	Saison sèche	89 913	40%	35 965
	Sous total	183 985	40%	73 594
Décortilage céréales⁵³	Saison pluvieuse	134 388	25%	33 597
	Saison sèche	128 448	25%	32 112
	Sous total	262 836	25%	65 709
Décortilage riz	Saison sèche	34 200	50%	17 100
	Saison pluvieuse	34 200	50%	17 100
	Sous total	68 400	50%	34 200
Broyage karité	Saison pluvieuse	20 520	50%	10 260
	Saison sèche	20 520	50%	10 260

⁵³ Le BM a été paramétré en distinguant mil, maïs comme céréales et riz à part.

	Sous total	41 040	50%	20 520
Broyage arachide	Saison pluvieuse	7 695	50%	3 847,5
	Saison sèche	7 695	50%	3 847,5
	Sous total	15 390	50%	7 695
Charge Batterie	Saison sèche	41	25%	10,25
	Saison pluvieuse	41	25%	10,25
	Sous total	82	25%	20,5

Source : données budget ménage introduites dans le BM, Avril 2015

Les calculs ont été faits de la façon suivante :

Mouture

- En saison sèche (SS) 1 ménage riche consomme environ 960 yoruba de céréales. 1 yoruba étant égal à 3kg alors les ménages riches consomment : $960 \times 3\text{kg} \times 8 = 23\,040\text{kg}$.
- En saison pluvieuse (SP), ils consomment $600 \times 3\text{kg} \times 8 = 14\,400\text{kg}$.

La même logique de calcul est appliquée pour les ménages moyens et pauvres. Ainsi :

Ménages moyens : SS : $360 \times 3\text{kg} \times 54 = 58\,320\text{kg}$ et SP : $450 \times 3\text{kg} \times 54 = 72\,900\text{kg}$.

Ménages pauvres : SS : $144 \times 3\text{kg} \times 109 = 47\,088\text{kg}$ et SP : $144 \times 3\text{kg} \times 109 = 47\,088\text{kg}$.

La consommation totale de l'ensemble des ménages par saison serait égale à :

$$\text{SS : } 23\,040 + 58\,320 + 47\,088 = 128\,448\text{kg}$$

$$\text{SP : } 14\,400 + 72\,900 + 47\,088 + 134\,388\text{kg}$$

Si on considère qu'après le décorticage, la céréale perd 30%⁵⁴ de son poids alors le volume annoncé pour la mouture serait de :

$$\text{SS : } 128\,448 \times 70\% = 89\,913\text{kg}$$

$$\text{SP : } 134\,388 \times 70\% = 94\,072\text{kg}$$

Nous considérons également qu'avec la présence de la concurrence (3 moulins dans le village et la mouture à la meule traditionnelle) seul 40% de ce volume ira à la PTFM d'où **un volume estimé de 37 629kg en SS et 35 965kg en SP.**

Décorticage de céréales(mil, maïs) et riz

Pour le mil ou maïs, nous supposons que 25% du volume annoncé ira à la PTFM ce qui nous donnera un volume estimatif de :

$$\text{SS : } 128\,448 \times 25\% = 32\,112\text{kg} \text{ et } \text{SP : } 134\,388 \times 25\% = 33\,597\text{kg}.$$

⁵⁴ Rapport de formation en fabrication de farine pour le tô, farine enrichie et farine composée. P.9

Pour ce qui est du riz : 4 sacs de 100kg sont consommés par ménage et par an. Ainsi : 4 sacs x 100kg x 171 ménages = 68 400kg pour toute l'année donc la moitié : $68\ 400/2 = 34\ 200\text{kg}$ pour chaque saison et si 50% sont décortiqués à la PTFM alors le volume sera estimé à **17 100 kg** aussi bien en SS qu'en SP.

Broyage

Il s'agit du broyage des amandes de karité et de l'arachide.

Pour les amandes de karité : chaque ménage collecte 80 yoruba par an soit : $80 \times 3\text{kg} = 240\text{kg}$. Rapporté à notre échantillon, cela donne : $240 \times 171 = 41\ 040\ \text{kg}$ pour l'ensemble des ménages par an donc la moitié : $41\ 040/2 = 20\ 520\text{kg}$ pour chaque saison. Si 50% sont broyés à la PTFM alors le volume estimatif serait de **10 260 kg** en SS et en SP.

Pour l'arachide : chaque ménage produit 300kg par an avec un taux de consommation de 30% donc une consommation par ménage de : $300 \times 30\% = 90\text{kg}$. L'ensemble des ménages consommera par an : $90 \times 171 = 15\ 390\ \text{kg}$ soit la moitié **7 695kg** en SS et l'autre moitié en SP. Supposons que 50% de ce volume ira à la PTFM, nous aurons comme volume estimatif **3 847.5kg** en SS et en SP.

La charge de batterie et de portable :

Notre recensement a dénombré 30 batteries et 91 téléphones portables. Le coût de la charge d'une batterie est de 400frs et celui du téléphone portable est de 50frs. Pour harmoniser, nous supposons que le coût d'une batterie est égal au coût de 8 téléphones portables et donc 91 téléphones portables/ 8 = 11 batteries. Nous allons considérer 30 + 11 = 41 batteries à charger. Nous estimons que 25% de ce nombre ira en charge à la PTFM donc environ 10 batteries.

Ce sont ainsi ces différentes estimations qui ont été introduites dans le BM pour présenter les comptes de résultats en vue de faciliter l'analyse financière.

- Les Comptes de résultats

Tableau 26 : Le compte de résultat par saison

Libellé	Saison sèche			Saison pluvieuse		
	Quantité	Tarif	Total	Quantité	Tarif	Total
I.PRODUIT						
Mouture de céréales	35 965,2	12F	431 582,4	37 628,8	12F	451 545,6
Décorticage de céréales	32 112	17F	545 904	33 597	17F	571 149
Décorticage riz	17 100	17F	290 700	17 100	17F	290 700

Broyage de karité	10 260	21F	215 460	10 260	21F	215 460
Broyage d'arachides	3847,5	21	80 797,5	3 847,5	21F	80 797,5
Charge de batteries	10,25	400F	4 100	10,25	400F	4 100
<u>Total Produits</u>			1 568 543,9			1 613 752,1
II. CHARGES						
Personnel	-	-	168 427	-	-	170 688
Maintenance préventive	-	-	146 536	-	-	150 982
Maintenance corrective	-	-	7 327	-	-	7 549
Gasoil	-	-	665 326	-	-	685 511
Frais Divers	-	-	78 427	-	-	80 688
Impôts / Taxes	-	-	2100	-	-	2 100
<u>Total Charges</u>	-	-	1 066 043	-	-	1 095 417
III. RESULTATS D'EXPLOITATION						
Résultat Brut d'exploitation	-	-	502 501	-	-	518 335
Amortissement	-	-	249 250	-	-	249 250
Résultat Net d'exploitation	-	-	251 151	-	-	266 985

Source : Logiciel Business Model Avril 2015

Tableau 27 : Le compte de résultat annuel

PRODUITS		CHARGES	
Mouture de céréales	883 128	Personnel	339 115
Décorticage de céréales	1 117 053	Maintenance préventive	297 518
Décorticage riz	581 400	Gasoil	1 350 837
Broyage arachides	80 797,5	Maintenance corrective	14 876
Broyage de karité	430 920	Frais divers	159 115
Charge de batterie	8 200	Impôts / Taxes	25 200
TOTAL	3 182 296	TOTAL	2 161 460
RESULTATS AVANT AMORTISSEMENT		1 020 836	
CHARGES D'AMORTISSEMENT		498 500	
RESULTATS APRES AMORTISSEMENT		518 136	

Source : Logiciel Business Model Avril 2015

Le résultat net d'exploitation présenté par le compte de résultat prévisionnel annuel donne une valeur positive de **518 136 francs** ce qui nous permet de dire que l'implantation d'une PTFM dans le village de Ladiana sera financièrement rentable pour le groupement féminin Shéléniyi gestionnaire de ladite PTFM.

VI. CONCLUSION

Les données collectées dans le cadre de la présente étude et l'analyse qui en a été faite, nous ont permis de fournir suffisamment d'informations sur le village de Ladiana. En effet la localisation géographique du village ainsi que les données socio-démographiques et économiques montrent que celui-ci regorge de potentialités que l'on pourrait exploiter pour assurer une viabilité certaine de la PTFM. A cela s'ajoute l'analyse de la faisabilité sur le plan social, technique, économique et financière du projet d'implantation de la PTFM qui nous amène à confirmer ou à infirmer nos hypothèses de départ au nombre de quatre (04).

Aussi, l'hypothèse selon laquelle « la décision d'acquisition d'une PTFM dans le village de Ladiana est largement partagée par toute la communauté et que celle-ci connaît la PTFM dans sa démarche ainsi que les opportunités qu'elle offre », l'hypothèse 1 est confirmée dans la mesure où la faisabilité sociale a été prouvée. La population de Ladiana en particulier celle du quartier Mata où sera implantée la PTFM s'est mobilisée pour participer activement à l'étude. Cette mobilisation sociale a été visible à travers la construction du local devant abriter la PTFM où chacun y a apporté sa contribution.

L'analyse SWOT du groupement féminin a permis d'émettre des réserves sur la deuxième hypothèse qui dit que « le groupement féminin Shéléniyi demandeur d'une PTFM, bénéficie d'une reconnaissance officielle et de la part de l'autorité locale. De ce fait, il est suffisamment structuré et assez dynamique pour assurer la bonne gestion de la PTFM ». En effet, il ressort de cette analyse des forces et des faiblesses du groupement dans lesquelles interagissent des opportunités et des menaces dont les actions combinées devraient être à la base de propositions de stratégies maîtresses à mettre en œuvre pour assurer une bonne gestion de la PTFM par le groupement. Au titre de ces stratégies nous pouvons citer :

- ✓ La tenue de séance d'alphabétisation ciblée à la gestion de la PTFM
- ✓ Le renforcement des capacités des membres du groupement dans les domaines suivants : vie associative, marketing, gestion des MER, gestion technique des équipements de la PTFM...
- ✓ La mise en place d'un fonds de roulement pour le démarrage des activités par les membres même du groupement ;

- ✓ La formation des membres sur la loi 14, loi régissant le type de leur organisation ;
- ✓ La mise en place d'un système de marketing.

L'hypothèse 3 selon laquelle « il existe une capacité de payer non seulement la contrepartie du coût des équipements à installer mais aussi les services offerts par la PTFM » est confirmée à travers l'analyse de la faisabilité économique. Il est ressorti dans cette analyse que la demande des services que peut offrir la PTFM existe dans le village et qu'au regard de leur revenu et de la priorisation des dépenses chaque ménage peut au moins se payer un service de la PTFM notamment les services liés à la transformation agro-alimentaire.

La dernière hypothèse qui dit que « la PTFM de Ladiana est financièrement rentable et économiquement viable » est vérifiée dans la mesure où la PTFM est subventionnée à plus de 70% par le Programme Plate-Forme via le Consortium ADIS-AMUS. L'investissement réalisé par le groupement féminin de l'ordre de 1 820 000 francs est appelé à être amorti sur une durée moyenne de 12 ans. Hors, le compte de résultat prévisionnel établi sur une année présente un résultat net après amortissement positif de 518 136 francs.

Au regard de tout cela, la présente étude confirme la faisabilité du projet d'implantation de la PTFM dans le village de Ladiana tout en formulant des recommandations en vue d'optimiser son rendement et elle se résumerait dans la fiche synthétique suivante :

Tableau 28 : Fiche synthèse du projet d'implantation de la PTFM à Ladiana

Titre du projet	Implantation d'une plate-forme multifonctionnelle dans le village de Ladiana (Etude de Faisabilité Participative)	
Localisation	Village de Ladiana	
Année	Mai 2014	
Objectifs	- Développer l'esprit de solidarité et d'entraide	
	- Renforcer les capacités techniques et opérationnelles	
	- Rechercher l'émancipation économique et financière	
Bénéficiaire	GF SHELENIYI	
Modules de base retenus	- Moulin	
	- Broyeur	
	- Décortiqueuse	
	- Chargeur de batterie	
Module potentiel	- Concasseur - Poste à souder	
Coût total de l'investissement		6 269 000
• Apport du bénéficiaire		1 820 000
• Apport du partenaire		4 449 000
Résultats d'exploitation annuelle		
• Total Produits		3 182 286
• Total Charges		2 161 460
• Résultat Brut d'exploitation		1 020 836
• Charge Amortissement		498 500
• Résultat Net d'exploitation		518 136
Conclusion et recommandations	<p>Au regard des analyses de faisabilité et du solde positif du résultat net d'exploitation, nous concluons que le projet est faisable avec toutefois la mise en œuvre effective des recommandations ci-après :</p> <p>La tenue de séance d'alphabétisation ciblée à la gestion de la PTFM</p> <p>Le renforcement des capacités des membres du groupement dans les domaines suivants : vie associative, marketing, gestion des MER, gestion technique des équipements de la PTFM etc.</p> <p>La mise en place d'un fonds de roulement pour le démarrage des activités par les membres même du groupement ;</p> <p>La formation des membres sur la loi 14, loi régissant le type de leur organisation ;</p> <p>La mise en place d'un système de marketing ;</p> <p>L'identification et la formation d'un mécanicien au sein du village pour la maintenance des équipements de la PTFM ;</p> <p>La mise en partenariat du groupement avec les institutions de microfinance pour permettre aux femmes de bénéficier de crédit pour développer les Activités Génératrices de Revenus.</p>	

VII. RECOMMANDATIONS - PERSPECTIVES

Les recommandations suivantes peuvent être formulées :

- ✚ La mise en œuvre d'une feuille de route élaborée avec le concours du groupement féminin.

Cette feuille de route présentée dans le tableau 28 ci-dessous prend en compte l'apport en nature et en espèce du groupement féminin ; l'ouverture d'un compte pour recueillir le fonds de roulement, la mise en place d'un comité de gestion féminin (CFG), l'implantation de la PTFM, la formation du CFG.

Tableau 29 : Feuille de route

Désignation	Montant	Période
Délai de mobilisation de l'apport du village	300 000	Disponible dans le compte du groupement
Construction du local	1 500 000	Déjà réalisé
Ouverture du compte	-	Déjà existant mais l'ouverture d'un deuxième compte serait indiqué pour les activités de la PTFM
Implantation de la PTFM	Subvention du PN-PTFM/LCP	Sera déterminée après la validation de l'EFP
Mise en place du CFG		A déterminer avec l'animateur
Formation du CFG		A déterminer après l'implantation de la PTFM

Source : Données terrain Mai 2015

- ✚ La mise en œuvre effective des stratégies élaborées à la suite de l'analyse SWOT ;

✚ L'identification et la formation d'un mécanicien au sein du village pour la maintenance des équipements de la PTFM ;

✚ La mise en partenariat du groupement avec les institutions de microfinance pour permettre aux femmes de bénéficier de crédit pour développer les Activités Génératrices de Revenus ;

- ✚ Assurer un suivi régulier de la PTFM pour garantir la transparence dans sa gestion ;

✚ Sécuriser les investissements à travers un procès-verbal de cession volontaire des terres sur lesquelles seront implantés les équipements de la PTFM

En termes de perspectives, il serait intéressant de spécialiser le groupement dans le domaine du beurre de karité et de l'intégrer dans la filière karité. Cela permettra au groupement d'acquérir des modules complémentaires et potentiels (concasseur, baratte électrique) pour augmenter sa capacité financière.

La réalisation d'un micro réseau pour le village viendra booster le développement local en ce sens l'accès à l'énergie est un puissant vecteur de développement.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et articles

[1] **Arba Boukary NIAMPA. (2005).** Appropriation sociale et économique des plates-formes multifonctionnelles par les bénéficiaires : l'analyse des déterminants dans dix villages à l'est du Burkina Faso. Mémoire International Master of Advanced Studies en études du développement, IMAS, Genève, 103p.

[2] **BGB Meridien (2014).** Diagnostic de la commune de Didyr. Rapport provisoire. Burkina Faso.67p.

[3] **Boniface BOUGOUMA.** Rapport de formation en fabrication de farine pour le tô, farine enrichie et farine composée. 2014. 19 p

[4] **Commune de Didyr. (2009).** Plan Communal de Développement. Burkina Faso. 90 p.

[5] **DJIM DOUMBE DAMBA (2012).** Notes de cours, Méthodologique d'élaboration de Business Plan de projet stratégique, Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2IE). 30 p.

[6] **Frédéric TRAORE (2012).** Notes de cours, Analyse financière, Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2IE). 30 p.

[7] **Rodolphe G. ; Benjamin M. (1978).** Les enquêtes sociologiques : Théories et pratique (éd. Paris, Armand Colin-U), 301p.

Document spécifique au Programme National PTFM/LCP

[1] **Issiaka OUEDRAOGO. (2007).** Etude de Faisabilité Participative pour la mise en place d'une plate-forme multifonctionnelle dans le village de Didyr - Rapport final, 47 p.

[2] **Ministère de l'Economie et des Finances** : Programme National Plates-Formes Multifonctionnelles pour la Lutte Contre la Pauvreté, Phase 2010-2015. PRODOC (document du programme).

[3] **Ministère de l'Economie et des Finances** : Manuel d'exécution de suivi évaluation. PNPTFM/LCP.

[4] **PN-PTFM/LCP**. Cahier de formation des consultants à la démarche du PN-PTFM et à la réalisation des EFP. Document de formation.

WEBOGRAPHIE

- [1] <http://unesdoc.unesco.org/images/0001/000141/014112FB.pdf>: Faisabilité sociale
- [2] http://fr.wikipedia.org/wiki/etude_de_faisabilite : Etude de faisabilité.
- [3] <http://lesdefinitions.fr/viabilite>: Viabilité
- [4] <http://www.iut-tice.ujf-grenoble.fr/tice-espaces/GEIL/ujp/faisabilites.pdf> : Avant-projet : étude de faisabilité.
- [5] <http://www.jybaudot.fr/Gestionfi/rentabilite.html> : La rentabilité en analyse financière.
- [6] <http://www.trader-finance.fr/lexique-finance/definition-lettre-R/Rentabilite-economique.html>
Définition Rentabilité économique.

TABLE DES MATIERES

DEDICACES.....	II
REMERCIEMENTS.....	III
RESUME.....	IV
ABSTRACT.....	V
LISTE DES ABREVIATIONS.....	VI
I. INTRODUCTION.....	4
1.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	4
1.2. LA PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE.....	6
1.3. DEFINITION DES CONCEPTS.....	7
1.3.1. Le concept d'Etude de Faisabilité Participative (EFP).....	7
1.3.2. Le concept d'approche PTFM.....	8
1.3.3. Le concept de Plate –Forme Multifonctionnelle (PTFM).....	9
1.3.4. Le concept de piège Energie-Pauvreté.....	10
1.3.5. Le concept de viabilité économique.....	10
1.3.6. Le concept de rentabilité financière.....	11
II. OBJECTIFS ET HYPOTHESE D'ETUDE.....	12
2.1. OBJECTIF GENERAL, OBJECTIFS SPECIFIQUES, RESULTATS ATTENDUS.....	12
2.1.1. Objectif général.....	12
2.1.2. Objectifs spécifiques.....	12
2.1.3. Résultats attendus.....	12
2.2. HYPOTHESES D'ETUDE.....	13
III. MATERIELS ET METHODES.....	14
3.1 MATERIELS.....	14
3.2. METHODES.....	14
3.2.1. Les Phases de conduite de l'étude.....	14
3.2.1.1. PHASE 1 : LA PREPARATION.....	14
3.2.1.2. PHASE 2 : LA REALISATION DU DIAGNOSTIC PARTICIPATIF.....	15
3.2.1.3. PHASE 3 : L'ANALYSE DES DONNEES.....	16
3.2.1.4 PHASE 4 : RESTITUTION DES RESULTATS DE L'ETUDE.....	17
3.2.2. Les outils de collecte des données.....	17
3.2.3. Echantillonnage et population d'étude.....	18
3.2.4. Limite de l'étude et difficultés rencontrées.....	19
IV. RESULTATS DE L'ETUDE.....	21
4.1. CONNAISSANCE DU MILIEU.....	21
4.1.1. Localisation géographique de la zone d'étude.....	21
4.1.2. Historique du village.....	21
4.1.3. Organisation du pouvoir traditionnel et moderne.....	22
4.1.3.1. ORGANISATION DU POUVOIR TRADITIONNEL.....	22
4.1.3.2 ORGANISATION DU POUVOIR MODERNE.....	22

4.2. DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES ET ECONOMIQUES	24
4.2.1. Caractéristiques socio-démographiques	24
4.2.1.1. POPULATION	24
• Effectifs de la population.....	24
4.2.1.2. EDUCATION	25
4.2.1.3. SANTE	28
4.2.1.4. ORGANISATIONS SOCIO PROFESSIONNELLES, PARTENARIATS ET SYNERGIES	29
4.2.1.5. VIE PUBLIQUE DES FEMMES ET PRESENTATION DU GROUPEMENT DEMANDEUR	34
4.2.1.6. INFRASTRUCTURES COMMUNAUTAIRES ET EQUIPEMENTS	38
4.2.2. Données économiques.....	40
4.2.2.1 PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES	40
4.2.2.2 DYNAMIQUES ECONOMIQUES	44
4.2.2.3 POTENTIALITES ECONOMIQUES ET PROJETS	45
4.3. NIVEAU DE PROSPERITE ET D'ACCES A L'ENERGIE.....	46
4.3.1. Données énergétiques.....	46
4.3.1.1. SOURCES D'ENERGIE TRADITIONNELLE	46
4.3.1.2. SOURCES D'ENERGIE MODERNE	46
4.3.1.3. EQUIPEMENTS ENERGETIQUES	47
4.3.2. Niveau de prospérité et classification des ménages	47
4.3.3. Budget des ménages	49
4.3.3.1. PRINCIPALES SOURCES DE REVENUS DES HOMMES ET DES FEMMES	49
4.3.3.2 PRINCIPAUX POSTES DE DEPENSES DES MENAGES	50
V. DISCUSSION ET ANALYSES.....	52
5.2. FAISABILITE DU PROJET D'IMPLANTATION D'UNE PTFM DANS LE VILLAGE DE LADIANA.....	54
5.2.1. Faisabilité sociale.....	54
5.2.1.1. ANALYSE DE LA COHESION SOCIALE	54
5.2.1.2. ANALYSE DE L'EXERCICE DE L'AUTORITE	54
5.2.1.3. LA MOTIVATION SOCIALE POUR L'ACQUISITION DE LA PTFM	55
5.2.2. Faisabilité technique	55
5.2.2.1. LA PRESENCE D'UNE EXPERTISE LOCALE EN MATIERE D'ENTRETIEN ET DE REPARATION D'EQUIPEMENTS SIMILAIRES AUX EQUIPEMENTS PTFM	56
5.2.2.2. L'ACCESSIBILITE DES PIECES DE RECHANGE	56
5.2.2.3. LES PARAMETRES TECHNIQUES DE LA PTFM	57
5.2.3. Faisabilité économique	57
5.2.3.1. L'ETUDE DE MARCHE	57
5.2.3.2. ENVIE ET CAPACITE DE PAYER LES SERVICES DE LA PTFM	60
5.2.3.3. LES MODULES DE BASE RETENUS	61
5.2.4. Faisabilité financière	62
5.2.4.1. EVALUATION DES INVESTISSEMENTS	62
5.2.4.2. LE PLAN DE FINANCEMENT	63
5.2.4.3. CALCUL DE LA RENTABILITE FINANCIERE	64
VI. CONCLUSION.....	70
VII. RECOMMANDATIONS - PERSPECTIVES	73
BIBLIOGRAPHIE.....	75



WEBOGRAPHIE	77
ANNEXES	81

ANNEXES

Annexe I : Schéma directeur de l'EFPP

Annexe II : Rapport de synthèse de l'EFPP

Annexe III : Liste des personnes ayant défini les critères de prospérité

Annexe IV: le Business Model

ANNEXE 1 : SCHEMA DIRECTEUR DE L'EFP

Données générales

Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
I.1. Démographie	Carte sociale	Fiche de recensement de la population [C1]	<ol style="list-style-type: none"> 1. Nombre de Concessions 2. Nombre de ménages 3. Taille et répartition de la population totale du village 4. Population d'enfants scolarisables 5. Population d'enfants scolarisés et leur sexe ratio 6. La population alphabétisée 7. La répartition spatiale de la population dans le village 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Renseigne sur l'organisation sociale et spatiale dans le village, 2. Etablit la ligne de base sur l'éducation et l'alphabétisation dans le village 3. Renseigne sur les potentialités économiques
Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
I.2. Infrastructures et équipements	Carte sociale	Fiche récapitulative des Equipements et Infrastructures du village [C2]	Les infrastructures sociales et économiques du village	<ol style="list-style-type: none"> 1. Renseigne sur l'existence et la localisation d'équipements et d'infrastructures sociaux et économiques utilisateurs d'énergie 2. Renseigne sur l'accessibilité du village 3. Renseigne sur le potentiel socio-économique et permet de réaliser l'étude sur les services potentiels, la clientèle domestique et privée du village 4. Renseigne sur l'existence d'équipements et/ou infrastructures concurrents de la PTF 5. Prépare les études de réseaux
Thèmes	Outils	Fiches de collecte	Données	Informations produites

	d'animation			
I.3. Education	Carte sociale, Entretien et Focus groupe	<p>Scolarisation [C3a et C3b] (et données de l'inspection académique et de l'école)</p> <p>Fiche de recensement de la population [C1]</p> <p>Alphabétisation [C3c]</p>	<p>1. La population d'enfants (filles et garçons) effectivement scolarisés</p> <p>2. La population d'hommes et de femmes alphabétisés</p> <p>3. Le nombre de sessions et de modules d'alphabétisation</p>	<p>1. Les taux de scolarisation des garçons et des filles est connu Les taux de réussite sont connus</p> <p>2. Les taux et niveaux d'alphabétisation des femmes et hommes du village sont connus</p> <p>3. Les axes du renforcement de capacités et de formation sont identifiés</p> <p>4. Les opportunités et la capacité du groupement à gérer la PTF est évalué</p>
Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
I.4. Profil Socio-économique	Focus groupe	Identification de la communauté [C4]	<p>1. Localisation du village</p> <p>2. Les ressources énergétiques du village,</p> <p>3. les activités économiques principales des hommes et des femmes,</p> <p>4. Les priorités et contraintes principales</p> <p>5. Le nombre de personnes ayant accès à l'eau potable et à l'électricité,</p> <p>6. Les partenaires financiers identifiés</p>	<p>1. Le niveau de développement général du village et les potentialités économiques et perspectives avec une entreprise rurale locale</p> <p>2. Taux d'accès à l'eau et à l'électricité</p> <p>3. Les prêts reçus par les villageois et leurs utilisations individuelles et collectives sont connus</p>

Organisation sociale

Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
II.1 Partenariats Et Synergies	Diagramme de Venn	Relations Inter- et Organisations Partenaires - [C5]	<ol style="list-style-type: none"> 1. Capital organisationnel et de mobilisation sociale 2. Partenaires du village, type de partenariat, objectifs et résultats 3. Les organisations du village et leurs relations 4. les infrastructures utilisant de l'énergie (éclairage public, téléphonie, pompe hydraulique...) 5. la mobilisation sociale du village (contribution en nature et en espèces pour la réalisation des infrastructures) 	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'organisation du village, liens entre les structures, son ouverture vers l'extérieur 2. Le dynamisme communautaire et la dynamique sociale interne et externe 3. La capacité de mobilisation sociale et financière 4. Le niveau d'équipement communautaire 5. Une estimation des besoins (dont énergie) 6. Les priorités du village. 7. La cohésion sociale du village et sa capacité de mobilisation financière et sociale autour de projets communautaires 8. La capacité à payer la quote-part du village pour la PTF
Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
II.2 Liens avec les villages avoisinants	Diagramme de Flux	Liens avec les villages avoisinants [C6] Marchés et villes fréquentés [C7]	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les services et biens disponibles dans le village et ceux recherchés ailleurs par les villageois 2. Les villages avoisinants et les relations qui les lient 	<ol style="list-style-type: none"> 1. La dynamique économique locale 2. L'influence du village dans la zone 3. Le marché potentiel extérieur de la PTF
II.3. Vie publique des femmes et du groupement demandeur		Fiches femmes et vie publique et groupement [C8 et C9]	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les éléments d'identification du groupement 2. Les organes de décision et de concertations aux quels les femmes sont impliquées 3. Le nombre de femmes impliquées 	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'organisation du groupement et la nature de ses liens avec les structures internes et externes au village sont connus, 2. Le niveau d'organisation, le dynamisme économique et les capacités de mobilisation sociale et financières du groupement et des femmes sont connus, 3. Le niveau d'implication des femmes dans la vie publique locale

Niveau de prospérité dans le village et d'accès à l'énergie

Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
III. Pauvreté et énergie	Carte sociale	Recensement des équipements et outillages agricoles [C 10]	Types d'équipement et d'outillage	Le niveau d'équipement des ménages capables d'améliorer la production et qui nécessitent l'installation de services tels : soudure, charge de batteries, portables etc
	Classification par niveau de prospérité	Classification par niveau de prospérité des ménages [C 11a] Classification par niveau de prospérité des femmes [C11b]	Les critères de prospérité des ménages et des femmes sont identifiés et définis	Les ménages et les femmes sont classés suivant ces critères le niveau de prospérité général est connu pour l'ensemble de la communauté
Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
III. Pauvreté et énergie	Budget ménages type	Budget type du ménage [C 12]	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les sources de revenus et les postes de dépenses des hommes et des femmes 2. Les revenus et les dépenses des ménages 3. Les activités économiques des ménages selon le niveau de prospérité 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Seuil de pauvreté du village 2. Niveau recettes et dépenses des ménages 3. Dépenses pour la fourniture d'énergie 4. Capacité de payer les services PTF 5. Contribution des femmes dans l'économie du ménage 6. Répartition des dépenses et revenus selon le genre 7. Typologie des dépenses, recettes par type de ménage 8. Proportions dépenses/recettes selon la typologie des ménages 9. Répartition des dépenses et recettes selon le genre 10. Nombre de ménages avec membres vivant avec moins de 1\$/jour

Faisabilité sociale, économique, technique et financière

Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
IV.1. Dynamique économique locale	Entretiens / Focus groupe	Etat des lieux de la dynamique économique locale [C13]	<ol style="list-style-type: none"> 1. Principales activités économiques (homme/femme) 2. Principaux services disponibles sur place/principaux services achetés hors place 3. Principaux opérateurs économiques hors production agricole 4. Accès à l'Energie 	Le niveau de développement du village et son potentiel
IV.2. Marché de la vente d'énergie	Entretiens / Focus groupe	Etude du marché de la vente d'énergie [C14]	<ol style="list-style-type: none"> 1. acteurs proposant des services similaires ou répondant aux mêmes besoins que ceux des clients potentiels de la PTF 2. Les ressources techniques du village 3. Le marché de la vente d'énergie 	<p>La pré configuration de la plate forme pour la vente d'énergie</p> <p>Le positionnement commercial de la PTF</p>
Thèmes	Outils d'animation	Fiches de collecte	Données	Informations produites
IV.3. Marché de la transformation agroalimentaire et agro forestière	Entretiens / Focus groupe	<p>Etude du marché de la transformation agroalimentaire: Céréales locales [C15]</p> <p>Etude du marché de la transformation agro-forestière [C16]</p>	La nature et les quantités des produits sont connus et évaluées	La pré configuration de la plate forme pour la transformation agroalimentaire est faite
IV.4. Résultats et impacts	Assemblée Générale	Résultats attendus et impact souhaités [C17]		Pré configuration de la PTF la première année et nouveaux services à deux ans
IV.5. Business Model	Business Model	[S11]	<p>Les quantités et les services à installer</p> <p>Les tarifs des services et les niveaux d'investissement, de subvention</p>	La rentabilité financière et économique selon plusieurs scénarii

ANNEXE II : RAPPORT DE SYNTHÈSE DE L'EFP

Format du rapport de synthèse de l'EFP de.....

Coordonnées GPS :
Code SIG :
Communauté rurale :
Arrondissement :
Département :
Région : Centre Ouest

Population de référence de l'EFP :
Population totale du village :
% par rapport à population totale :
Nom des quartiers de référence :
Village loti :

Mode de ciblage : Requête

Programmation concertée avec :

- Recommandation du bailleur
- Partenaire avec ONG
- Collectivité locale
- Autre

Démographie				Education			
Carrés /Concessions				Taux d'alphabétisation			
Ménages				% Hommes			
Femmes				% Femmes			
Hommes				Taux de scolarisation			
				Taux de scolarisation du village			
Enfants (0-14 ans)				Taux de scolarisation des filles			
Garçons				Taux de réussite des filles en 6 ^{ème}			
Filles				Taux de réussite des garçons en 6 ^{ème}			
Population totale				Nombre de filles au second cycle			
Principales priorités du village				Infrastructures et équipements du village			
				Disponibilité d'énergie			
1.	La réalisation des forages			Ecole (2)			
				Forage (07)			
2.	La construction d'un CSPS			Moulin (03)			
				Latrines (02)			
				Mosquée			
3.	La réalisation d'un parc de vaccination			Eglise			
				Puits à grand diamètre (02)			
				temple			
Principales activités	N°	hommes	%	N°	Femmes	%	
	1.	Maraîchage		1.	Maraîchage		
	2.	Commerce		2.	Vente de dolo		
	3.	Elevage		3.	Petit commerce		
Villages polarisés				Principaux programmes intervenant dans le village			
N°	Nom	habitants	Distance (km)				
1.							
2.							
3.							
4.							
5.							
6.							
7.							

Groupement demandeur					
Nom	Principaux partenaires			
Statut juridique	1.	ADIS/AMUS		
objectif	...	2.		
		3.			
Principales activités	1	Culture d'arachide	Nombre de femmes siégeant dans une instance de décision et/ou de concertation	Type d'instance	
	.				
	2	Prestation divers	CVD	
	.				
Nombre de femmes alphabétisées			AME	
Autres groupements et associations du village					
Nom		Type / activité		Nombre	
Critères de classification	1.P		Type	Equipements	Nombre
	2.M		Agricoles	Charrettes	
	3.R			Charrues	
				Brouettes	
			Energie	Batteries	
% de ménages pauvres (P)			Transport	Portables	
				Plaques solaires	
% de ménages moyens (M)				Vélos	
				Moto	
% de ménages riches (R)			Autres équipements	Groupe électrogène	
				Télé	
				Radios cassettes	

Principales activités génératrices de revenu des femmes

N°	Activités individuelles	Revenu moyen par an	Activités communautaires	Revenu moyen par an
1	Vente de dolo		Cham collectif	
2	Spéculation céréalière		Prestation de services (labour, récolte)	
3	Petit commerce			

Crédit

Institutions de micro finance/ou assimilé	Objet du prêt	Montant global	Nature et nombre de bénéficiaires			
			groupe	Nbre de bénéficiaires	% de femmes	Montant moyen reçu par femme
Caisse populaire/2011	AGR					
Caisse populaire 2010	AGR					
Caisse populaire/2009	AGR					

Principaux opérateurs économiques

Activités	Nombre	Accès à un service énergétique	Source d'énergie
Propriétaires de moulin			
Soudeurs			
Chargeurs de portables			
Boutiques (pièces détachées et marchandises)			
Atelier de couture			
Four pain local			
Vente de carburant			
restaurants			

Accès aux services énergétiques dans les ménages

Services énergétiques	Ménage pauvre		Ménage moyennement riche		Ménage riche	
	Quantité annuelle	Dépense annuelle	Quantité annuelle	Dépense annuelle	Quantité annuelle	Dépense annuelle
A. Combustibles :						
1. Bois						
2. Gaz butane						
Sous total A						
B. Source d'éclairage :						
1. Pétrole						
2. Piles						
3. Electricité						
4. Gaz						
Sous total B						
C. force motrice :						
1. Eau						
2. Transformation agro-alimentaire						
Sous total C						
Total = A+B+C						

ANNEXE III : LISTE DES PERSONNES AYANT DEFINI LES CRITERES DE PROSPERITE

NOM ET PRENOMS	PROFIL
BADOLO O. Valentin	Conseiller
BADOLO B. Esaï	Pasteur
BADOLO B. Salomon	Président CVD
BADOLO David	Secrétaire Général CVD

ANNEXE IV: LE BUSINESS MODEL

Solution PTF - Version 5.4 - [PTF - Version 5.4.USR]

Fichier Edition Affichage Insertion Format Fiches Scripts Fenêtre Aide

LISTE DES VILLAGES

Accueil

Configuration de la PTF

N° Village Village
326 LADIANA/MATA Région : entre ouest Ni1 : Sanguié N 2 : Didyr

Chargeur de Batterie	1	Machine Décorticage	1
Poste de Soudure	0	Machine Broyage	1
Réseau Electrique	0	Machine Mouture	1
Courroies	2		

Supprimer Valider QUITTEZ

Configuration de la PTF

N° Village Village
327 LADIANA/MATA Région : entre ouest Ni1 : Sanguié N 2 : Didyr

Chargeur de Batterie	1	Machine Décorticage	1
Poste de Soudure	0	Machine Broyage	1
Réseau Electrique	0	Machine Mouture	1
Courroies	2		

Supprimer Valider QUITTEZ

Solution PTF - Version 5.4 - [PTF - Version 5.4.USR]

Fichier Edition Affichage Insertion Format Fiches Scripts Fenêtre Aide

HYPOTHESE D'ACTIVITE

Compte de Résultat du village LADIANA/MATA sur 12 Mois

Accueil < Retour Valider QUITTEZ

Hypothèse d'Activité LADIANA/MATA

	Prix de Vente Unitaire		Volume estimé	CA prévisionnel
Décorticage céréales	17 F CFA / KG		65 709	1 117 053
Décorticage riz	17 F CFA / KG		34 200	581 400
Broyage arachides	21 F CFA / KG		7 695	161 595
Broyage Karité	21 F CFA / KG		20 620	430 920
Mouture	12 F CFA / KG		73 594	883 128
Charge Batterie	400 F CFA / CHARGE		21	8 200
Prix du Soudure	0 F CFA / HEURE			0
Prix d'une Ampoule	0 F CFA / MOIS			0

imprimer

Solution PTF - Version 5.4 - [PTF - Version 5.4.USR]

Fichier Edition Affichage Insertion Format Fiches Scripts Fenêtre Aide

Paramètres Economiques et Techniques
Compte de Résultat sur 6 Mois
du 1/11/2013 Au 30/04/2014

Accueil ← Retour Supprimer Valider QUITTEZ

Paramètres Economiques LADIANA/MATA


Prix du Gasoil	675	F CFA / L
Rémunération Fixe	15 000	F CFA / MOIS
Rémunération Variable	5	% CA
Prix de Vente Décortilage céréales	17	F CFA / KG
Prix de Vente Décortilage riz	17	F CFA / KG
Prix de Vente Broyage Karité	21	F CFA / KG
Prix de Vente Broyage arachides	21	F CFA / KG
Prix de Vente Mouture	12	F CFA / KG
Prix de Vente Charge Batterie	400	F CFA / CHARGE
Prix de Vente Soudure		F CFA / HEURE
Prix de Vente d'une Ampoule		F CFA / MOIS

Paramètres Techniques LADIANA/MATA

Rendement Décortilage	450	KG / HEURE
Rendement Broyage	75	KG / HEURE
Rendement Mouture	100	KG / HEURE
Consommation Moteur en Gasoil	1,5	L / HEURE
Coût de la Maintenance Préventive	223	F CFA / HEURE
Coût de la Maintenance Corrective	5	% PREVENTIVE
Durée Eclairage	0	HEURES / JOUR
Durée Charge Batterie	3	HEURES
Taux de Co-Utilisation Décortilage / Mouture	0	%
Frais Divers	5	% CA

100 Utilisation

Pour accéder à l'aide, appuyez sur la touche F1



Solution PTF - Version 5.4 - [PTF - Version 5.4.USR]

Fichier Edition Affichage Insertion Format Fiches Scripts Fenêtre Aide

COMPTE DE RESULTAT

Compte de Résultat du village LADIANA/MATA sur 12 Mois

[Accueil](#)
[Retour](#)
[QUITTEZ](#)

Produits		LADIANA/MATA		
	Prix de Vente Unitaire	QUANTITE	TOTAL	
Décorticage céréales	17 F CFA / KG	65 709	1 117 053	
Décorticage riz	17 F CFA / KG	34 200	581 400	
Broyage Karité	21 F CFA / KG	20 520	430 920	
Broyage arachides	21 F CFA / KG	7 695	80 797,5	
Mouture	12 F CFA / KG	73 594	883 128	
Charge Batterie	400 F CFA / CHARGE	73 594	8 200	
Prix de la Soudure	0 F CFA / HEURE		0	
Prix d'une Ampoule	0 F CFA / MOIS		0	
TOTAL CA			3 182 296	

Charges: Consommation de Gasoil		LADIANA/MATA		
Charge Décorticage	2,3 F CFA / KG		224 795	
Charge Broyage	13,5 F CFA / KG		380 903	
Charge Mouture	10,1 F CFA / KG		745 139	
Charge Electricité	0,0 F CFA / JOUR		0	
Charge Soudure	0,0 F CFA / JOUR		0,0	